

Université Larbi Ben M'hidi OEB-

Faculté des Lettres et des Langues/Département de Français

LITTERATURE : THEORIES ET PRATIQUES

Polycopié destiné aux étudiants de 3^{ème} Année Licence

Dr Adel LALAOUI

Maître de Conférences HDR -Sciences des Textes Littéraires

2026



Littérature : théories et pratiques*(3^{ème} année Licence 3 – Français)*

Unité d'enseignement : Fondamentale

Crédits : 04

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Lire et analyser une nouvelle/ un chapitre d'un roman : une oeuvre intégrale
- Projeter les théories et le bagage conceptuel sur les textes littéraires

2. Connaissances préalables recommandées

Avoir des connaissances sur la littérature de la langue d'étude et être initié à lire et analyser un texte littéraire

Mode d'évaluation

- Contrôle continu 50%
- Examen 50%

SEMESTRE 1 : Fondements, méthodes et renouvellement critique**Séquence 1 – Lire le texte littéraire aujourd'hui : enjeux, mutations et renouvellements**

- 1- Finalités contemporaines de l'étude littéraire
- 2- Mutations des pratiques de lecture
- 3- Crise et recomposition du canon
- 4- Passage de la lecture scolaire à la lecture critique
- 5- **Activités pratiques** : analyse comparative de lectures critiques divergentes

Séquence 2 – Théories classiques et modernité critique

- 1- Formalisme, structuralisme, narratologie
- 2- Poétique, stylistique, sémiotique
- 3- Héritages et dépassements
- 4- **Application** : analyse narratologique d'un extrait contemporain

Séquence 3 – La nouvelle critique et les tournants théoriques

- 1- Post-structuralisme
- 2- Déconstruction
- 3- Théorie de la réception
- 4- Esthétique de la lecture

- 5- **Atelier** : lecture plurielle d'un même extrait

Séquence 4 – Sociocritique, sociopoétique et imaginaires sociaux

- 1- Texte et société
- 2- Discours, idéologie, représentations
- 3- Sociopoétique des formes
- 4- **Étude de cas** : roman algérien contemporain et enjeux sociaux

Séquence 5 – Approches postcoloniales et décoloniales

- 1- Critique de l'eurocentrisme
- 2- Théories postcoloniales
- 3- Décolonialité du savoir
- 4- Littératures francophones et résistances symboliques
- 5- **Analyse guidée** : texte algérien ou africain contemporain

Séquence 6 – Géocritique et spatialités narratives

- 1- Espaces littéraires
- 2- Lieux, territoires, frontières
- 3- Imaginaire urbain et rural
- 4- **Exercices pratiques** : cartographie narrative

Séquence 7 – Écocritique et humanités environnementales

- 1- Littérature et environnement
- 2- Crise écologique et récits contemporains
- 3- Éthique écologique
- 4- **Analyse d'extraits** : littérature et nature

Séquence 8 – Synthèse méthodologique et outils d'analyse

- 1- Méthodologie de l'étude de texte
- 2- Démarches analytiques intégrées
- 3- Construction d'un commentaire universitaire
- 4- **Évaluation formative**

SEMESTRE 2 : Innovations, hybridations et pratiques contemporaines

Séquence 9 – Intermédialité et nouvelles formes de textualité

- a- Littérature et cinéma
- b- Littérature et arts visuels
- c- Littérature et musique
- d- **Étude comparative** : texte / film / image

Séquence 10 – Transfictionnalité et réécritures contemporaines

- a- Personnages migrants
- b- Mondes fictionnels partagés
- c- Reprises, détournements, expansions
- d- **Analyse appliquée**

Séquence 11 – Autofiction, exofiction et nouvelles narrations du réel

- a- Pacte autobiographique
- b- Hybridité fiction / réalité
- c- Biographies fictionnelles
- d- **Études de textes contemporains**

Séquence 12 – Littérature numérique et humanités digitales

- a- Hypertexte
- b- Narrations interactives
- c- Réseaux sociaux et nouvelles écritures
- d- **Atelier numérique** : lecture critique de productions digitales

Séquence 13 – Poétiques de la mémoire, du trauma et du témoignage

- a- Mémoire individuelle et collective
- b- Récits post-traumatiques
- c- Littérature et histoire
- d- **Analyse d'extraits algériens contemporains**

Séquence 14 – Genres hybrides et expérimentations formelles

- a- Hybridité générique
- b- Fragmentation
- c- Poétique du discontinu
- d- **Exercices analytiques guidés**

Séquence 15 – Méthodologie avancée du commentaire et de la dissertation littéraire

- a- Techniques universitaires
- b- Méthodes argumentatives
- c- Construction problématique
- d- **Travaux dirigés intensifs**

Séquence 16 – Projet final d'étude critique

- a- Élaboration d'un mini-dossier critique
- b- Analyse approfondie d'un texte contemporain
- c- Présentation orale et écrite

Architecture pédagogique du polycopié

Chaque séquence comprendra systématiquement :

1. **Objectifs pédagogiques**
2. **Cadre théorique clair et synthétique**
3. **Notions clés définies**
4. **Corpus contemporain francophone (priorité algérienne et africaine)**
5. **Applications pratiques progressives**
6. **Activités dirigées**
7. **Questions de réflexion critique**
8. **Bibliographie sélective**

Axes scientifiques majeurs

- Modernité critique
- Décolonisation des savoirs
- Hybridation générique
- Intermédialité
- Littérature numérique
- Approches écocritiques
- Sociopoétique et géocritique

Séquence 0 – Lire le texte littéraire aujourd'hui : enjeux, mutations et renouvellements

Objectifs pédagogiques

Nous visons, à travers cette première séquence, à :

- interroger les finalités contemporaines de la lecture littéraire ;
- comprendre les mutations des pratiques de lecture à l'ère du numérique ;
- identifier les nouveaux enjeux culturels, esthétiques et sociaux du texte littéraire ;
- initier les étudiants aux premières démarches d'analyse critique.

Lire un texte littéraire aujourd'hui engage une expérience intellectuelle, sensible et critique d'une rare complexité. Nous ne pouvons plus envisager la lecture comme un simple exercice de décodage linguistique ou comme une pratique scolaire routinière visant la restitution de significations préétablies. La littérature contemporaine s'inscrit désormais dans un univers culturel profondément transformé par la mondialisation des échanges, la révolution numérique, l'hybridation des formes artistiques et la pluralisation des identités. Dans ce contexte mouvant, la lecture littéraire se trouve appelée à renouveler ses outils, ses méthodes et ses finalités.

Nous assistons à une mutation profonde du rapport au texte. Le livre imprimé, longtemps perçu comme le support exclusif de l'expérience littéraire, cohabite désormais avec des dispositifs multiples : écrans, plateformes numériques, hypertextes, réseaux sociaux, créations multimédias. Cette diversification des supports ne modifie pas seulement les conditions matérielles de la lecture, mais transforme en profondeur les postures lectorales. La lecture devient fragmentée, mobile, interactive, parfois discontinue, favorisant une navigation entre plusieurs univers sémiotiques. Le lecteur n'est plus seulement récepteur ; il devient acteur, commentateur, parfois même co-créateur du sens. Cette dynamique impose une redéfinition des compétences interprétatives, désormais fondées sur la capacité à articuler différents régimes de signes, à hiérarchiser l'information et à construire des parcours de lecture autonomes.

Dans ce nouvel écosystème, la littérature ne disparaît pas ; elle se reconfigure. Elle se déplace, se transforme, s'hybride. Elle dialogue avec les arts visuels, le cinéma, la musique, les médias numériques, tout en conservant sa capacité singulière à interroger l'expérience humaine, les tensions sociales, les fractures historiques et les imaginaires collectifs. L'étude du texte littéraire se voit ainsi investie d'une responsabilité renouvelée : former des lecteurs capables de saisir la complexité des discours, de déconstruire les évidences idéologiques et de développer une pensée critique autonome.

Nous constatons également que les corpus contemporains, notamment francophones, se caractérisent par une forte hybridité générique et une grande plasticité formelle. Les frontières entre fiction et réalité, autobiographie et invention, témoignage et imagination, se trouvent constamment interrogées, brouillées, déplacées. Les notions d'autofiction, d'exofiction, de transfictionnalité ou encore d'intermédialité témoignent de cette dynamique créatrice fondée sur la circulation des formes et des récits. Ces évolutions imposent une adaptation constante des outils d'analyse, afin de rendre compte de textes dont la complexité excède largement les cadres méthodologiques traditionnels.

Dans les littératures algérienne et africaine contemporaines d'expression française, ces mutations prennent une dimension particulière. Les œuvres interrogent fréquemment les

héritages coloniaux, les mémoires traumatiques, les recompositions identitaires, les dynamiques migratoires et les tensions entre tradition et modernité. Elles mettent en scène des subjectivités fragmentées, des parcours de déracinement, des quêtes de sens traversées par la violence de l'histoire et les fractures sociales. Lire ces textes exige une attention spécifique aux contextes culturels, politiques et symboliques dans lesquels ils s'inscrivent, tout en évitant toute réduction sociologisante ou idéologique.

Nous cherchons ainsi à inscrire l'étude du texte littéraire dans une perspective résolument pluridimensionnelle, où se conjuguent analyse formelle, approche sociohistorique, réflexion esthétique et interrogation éthique. Il ne s'agit pas seulement de comprendre comment un texte fonctionne, mais aussi d'interroger ce qu'il dit du monde, des rapports de pouvoir, des imaginaires collectifs et des constructions identitaires. La littérature devient alors un espace privilégié de médiation culturelle, capable de favoriser la compréhension interculturelle, la reconnaissance de l'altérité et l'émergence d'une conscience critique.

Dans cette optique, la lecture ne peut être dissociée de la formation intellectuelle globale de l'étudiant. Elle contribue au développement de compétences transversales essentielles : capacité d'analyse, esprit de synthèse, rigueur argumentative, sens de la nuance, autonomie interprétative. Elle favorise également l'émergence d'une posture réflexive, indispensable dans les parcours universitaires et professionnels contemporains. Lire, analyser, interpréter, problématiser : autant d'actes cognitifs qui structurent durablement la pensée critique.

Cependant, cette ambition pédagogique se heurte à plusieurs défis. La diversification des supports, l'accélération des flux informationnels et la fragmentation des pratiques culturelles peuvent engendrer une lecture superficielle, dominée par l'immédiateté et la consommation rapide des contenus. Il devient alors nécessaire de réhabiliter la lenteur, l'attention, la profondeur interprétative. L'étude du texte littéraire se présente comme un espace privilégié de résistance à cette logique de vitesse, en valorisant la densité sémantique, la complexité narrative et la richesse stylistique.

Nous proposons ainsi une démarche pédagogique fondée sur l'articulation entre héritage théorique et renouvellement critique. Les apports de la narratologie, de la stylistique et de la poétique dialoguent avec les approches sociocritiques, géocritiques, écocritiques, postcoloniales, décoloniales et numériques. Cette hybridation méthodologique vise à doter les étudiants d'outils analytiques diversifiés, capables de rendre compte de la pluralité des formes et des enjeux littéraires contemporains.

Ce polycopié s'inscrit dans cette dynamique de renouvellement. Il ambitionne de proposer une formation complète, progressive et exigeante à l'étude du texte littéraire, en conjuguant rigueur scientifique, clarté pédagogique et ouverture critique. Nous cherchons à accompagner les étudiants dans la construction d'un regard autonome sur les œuvres, tout en les initiant aux grands débats théoriques qui traversent aujourd'hui les études littéraires. Loin d'une approche dogmatique ou normative, nous privilégions une pédagogie de la question, de l'exploration et de la confrontation des interprétations.

Ainsi conçue, la lecture littéraire devient un véritable laboratoire de pensée, un espace d'expérimentation intellectuelle et sensible, où se forment des lecteurs critiques, capables de dialoguer avec les textes, les cultures et les savoirs. C'est dans cette

perspective que s'inscrit l'ensemble de ce travail, conçu comme un outil de formation, de réflexion et d'émancipation intellectuelle.

1. Les finalités contemporaines de la lecture littéraire

La lecture littéraire occupe aujourd'hui une place stratégique dans la formation intellectuelle, culturelle et citoyenne. Loin d'être une activité marginale ou ornementale, elle constitue un espace privilégié d'élaboration du sens, d'exploration des formes symboliques et d'interrogation des valeurs. Dans un monde marqué par l'accélération des échanges, la fragmentation des savoirs et la multiplication des discours médiatiques, la littérature offre un lieu de décélération, de réflexion et de mise à distance critique. Elle permet d'accéder à une compréhension approfondie des dynamiques sociales, des tensions identitaires et des mutations culturelles.

Nous ne pouvons plus concevoir la lecture comme une simple réception passive de contenus. Elle engage une posture active, interprétative et réflexive, dans laquelle le lecteur construit le sens en dialogue constant avec le texte. Ce processus suppose une mobilisation conjointe de compétences linguistiques, culturelles, cognitives et affectives. La lecture devient ainsi un acte complexe, à la fois intellectuel et sensible, où se tissent les fils de la compréhension, de l'émotion et de la pensée critique.

Dans le contexte universitaire, cette dimension revêt une importance particulière. L'étude du texte littéraire contribue à la formation d'un esprit analytique, apte à problématiser, argumenter, nuancer et conceptualiser. Elle participe à l'apprentissage de la rigueur méthodologique, tout en développant la créativité interprétative. Nous visons ainsi à former des lecteurs autonomes, capables d'investir les œuvres avec discernement, curiosité et exigence scientifique.

Par ailleurs, la littérature contemporaine, notamment dans les espaces francophones africains et algériens, s'inscrit dans des dynamiques de recomposition identitaire, de réécriture mémorielle et de critique sociale. Les textes interrogent fréquemment les héritages coloniaux, les fractures sociales, les trajectoires migratoires et les tensions entre tradition et modernité. Lire ces œuvres implique une attention particulière aux contextes culturels, politiques et symboliques, tout en évitant toute lecture réductrice ou idéologiquement orientée. La finalité de la lecture devient alors double : comprendre les structures internes du texte et saisir les enjeux sociaux et culturels qui le traversent.

1.1. Une fonction cognitive et interprétative

La littérature constitue un puissant dispositif de connaissance du monde. Par la mise en récit des expériences humaines, elle permet d'explorer les mécanismes complexes de la vie sociale, les conflits de valeurs, les tensions psychiques et les dynamiques historiques. Elle offre un accès privilégié aux représentations collectives, aux imaginaires sociaux et aux constructions symboliques qui façonnent les sociétés.

Lire, dans cette perspective, revient à interpréter des univers sémiotiques denses, où s'entrelacent discours, images, métaphores et structures narratives. Le lecteur est amené à décrypter les implicites, à reconstruire les logiques internes du texte et à articuler différents niveaux de signification. Cette activité herméneutique mobilise des compétences cognitives complexes : analyse, inférence, synthèse, mise en relation, conceptualisation.

Nous constatons que la lecture littéraire favorise le développement de l'esprit critique. En confrontant le lecteur à des points de vue pluriels, parfois contradictoires, elle l'invite à interroger ses propres certitudes, à déconstruire les évidences idéologiques et à adopter une posture réflexive. Elle encourage la prise de distance à l'égard des discours dominants et la construction d'un jugement autonome.

Dans le cadre universitaire, cette fonction cognitive prend une dimension centrale. L'étude du texte littéraire contribue à l'acquisition de compétences transversales essentielles : capacité à problématiser, à structurer une argumentation, à mobiliser des références théoriques pertinentes et à élaborer une pensée nuancée. Elle participe ainsi à la formation intellectuelle globale de l'étudiant, bien au-delà du seul champ littéraire.

La lecture permet également de développer une sensibilité particulière aux nuances du langage. En prêtant attention aux choix lexicaux, aux figures de style, aux rythmes phrastiques et aux structures narratives, nous affinons notre perception des mécanismes discursifs. Cette compétence s'avère précieuse non seulement dans l'analyse littéraire, mais aussi dans l'ensemble des pratiques académiques et professionnelles, où la maîtrise du langage constitue un enjeu fondamental.

Dans les littératures contemporaines algériennes et africaines, cette fonction cognitive se double souvent d'une dimension historique et mémorielle. Les récits explorent les

traces du passé colonial, les blessures de la guerre, les traumatismes collectifs et les dynamiques de reconstruction identitaire. Lire ces textes, c'est s'engager dans un travail de compréhension des strates mémorielles qui traversent les sociétés postcoloniales, tout en interrogeant les modalités de leur transmission symbolique.

1.2. Une fonction éthique et humaniste

La littérature ne se limite pas à une entreprise de connaissance ; elle constitue également un puissant vecteur de formation éthique. En donnant accès à des expériences de vie diverses, parfois éloignées de nos propres cadres de référence, elle favorise l'émergence d'une conscience sensible à l'altérité. Elle nous confronte à des destins singuliers, à des trajectoires de souffrance, de résistance, d'espoir et de dépassement, invitant à une réflexion approfondie sur les valeurs humaines fondamentales.

Lire, c'est ainsi apprendre à se décentrer, à reconnaître la pluralité des identités et à accueillir la complexité des parcours individuels. La littérature développe l'empathie, non pas comme simple émotion, mais comme capacité à comprendre les logiques internes des comportements humains, dans leurs dimensions psychologiques, sociales et culturelles. Elle contribue à former des sujets capables de dialogue, d'écoute et de compréhension interculturelle.

Dans les contextes postcoloniaux, cette dimension humaniste revêt une importance particulière. Les textes algériens et africains contemporains mettent fréquemment en scène des situations de domination, d'exclusion, de marginalisation et de résistance. Ils interrogent les rapports de pouvoir, les héritages traumatiques et les processus de réappropriation identitaire. Lire ces œuvres, c'est s'engager dans une réflexion critique sur les mécanismes de la violence symbolique, tout en valorisant les dynamiques de résilience et de reconstruction.

La lecture littéraire participe ainsi à la formation d'une conscience citoyenne éclairée. En confrontant le lecteur aux enjeux sociaux, politiques et culturels de son temps, elle l'invite à réfléchir aux responsabilités individuelles et collectives. Elle favorise l'émergence d'un regard critique sur les normes sociales, les discours institutionnels et les représentations médiatiques, contribuant à la construction d'une pensée autonome et engagée.

Dans le cadre universitaire, cette dimension éthique se traduit par une pédagogie fondée sur le dialogue, la confrontation des interprétations et le respect de la pluralité des points de vue. Nous cherchons à instaurer un espace de réflexion collective, où la lecture devient un lieu d'échange, de débat et de co-construction du sens. La littérature se présente alors comme un vecteur privilégié d'éducation à la citoyenneté, à la tolérance et à la responsabilité sociale.

1.3. Une fonction esthétique et créative

La lecture littéraire ne saurait être réduite à une activité purement cognitive ou morale. Elle constitue également une expérience esthétique fondamentale, fondée sur le plaisir du texte, la découverte de formes langagières singulières et l'exploration de mondes imaginaires. La dimension sensible de la lecture joue un rôle essentiel dans l'appropriation des œuvres et dans le développement d'une relation durable à la littérature.

Nous éprouvons, à travers la lecture, le pouvoir créateur du langage. Les jeux stylistiques, les innovations narratives, les audaces formelles et les expérimentations poétiques stimulent notre imagination et élargissent nos horizons esthétiques. La littérature nous invite à explorer des univers symboliques où se déploient des configurations inédites du réel, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de perception et de compréhension.

Cette expérience esthétique favorise également la créativité interprétative. Chaque lecture constitue une réinvention du texte, une actualisation singulière du sens, déterminée par l'horizon d'attente, la sensibilité et les références culturelles du lecteur. La pluralité des interprétations ne constitue pas un obstacle à la compréhension, mais au contraire une richesse, témoignant de la vitalité du texte et de sa capacité à susciter des lectures renouvelées.

Dans les œuvres contemporaines, cette dimension créative se manifeste souvent par une hybridation des genres, une fragmentation des structures narratives et une expérimentation formelle audacieuse. Les textes jouent avec les codes du roman, du témoignage, de l'essai, du journal intime ou de la poésie, brouillant les frontières génériques et invitant à une lecture inventive. L'étude du texte littéraire doit

accompagner ces dynamiques, en valorisant l'exploration, l'interprétation libre et la sensibilité esthétique.

Sur le plan pédagogique, nous cherchons à préserver cette dimension de plaisir et de découverte, afin d'éviter une approche techniciste et réductrice de la littérature. L'analyse formelle ne doit pas étouffer l'émotion esthétique, mais au contraire l'enrichir, en offrant des outils permettant de mieux comprendre les mécanismes de la création littéraire. Nous visons ainsi à former des lecteurs capables de conjuguer rigueur analytique et sensibilité artistique.

Enfin, la fonction esthétique de la lecture contribue à l'épanouissement personnel. En offrant des espaces d'évasion, de rêverie et de réflexion, la littérature nourrit l'imaginaire, stimule la curiosité et favorise la construction d'une relation intime au langage. Elle participe à la formation d'une subjectivité ouverte, créative et attentive à la beauté des formes, tout en cultivant une relation profonde au sens.

2. Mutations contemporaines des pratiques de lecture

Les pratiques de lecture connaissent aujourd'hui des transformations profondes, sous l'effet conjugué des révolutions technologiques, des mutations socioculturelles et des recompositions des formes de production et de diffusion du savoir. Nous assistons à un déplacement progressif des cadres traditionnels de la lecture, longtemps structurés autour du livre imprimé, de la linéarité textuelle et de la temporalité longue. Ce déplacement ne signifie ni la disparition du livre ni l'effacement des pratiques classiques, mais leur intégration dans un écosystème élargi, plurimodal et dynamique.

Dans ce nouvel environnement, la lecture se redéfinit comme une activité complexe, articulant des supports multiples, des rythmes variés et des modalités interprétatives renouvelées. Cette mutation engage non seulement les conditions matérielles d'accès au texte, mais également les postures cognitives, les habitudes culturelles et les stratégies de construction du sens. Elle impose ainsi une réflexion approfondie sur les compétences lectorales nécessaires à la formation universitaire contemporaine.

2.1. Du livre imprimé à l'écosystème numérique

Le développement des technologies numériques a profondément modifié les conditions d'accès aux œuvres littéraires. Bibliothèques virtuelles, plateformes de lecture en ligne, livres électroniques, réseaux sociaux littéraires et archives numériques constituent désormais des espaces privilégiés de circulation des textes. Cette diversification des supports facilite l'accès à un vaste corpus mondial, favorisant une démocratisation relative du savoir littéraire.

Cependant, cette abondance informationnelle s'accompagne de nouveaux défis. La surabondance des contenus, la fragmentation des sources et la rapidité de circulation des discours peuvent engendrer une dispersion de l'attention et une lecture superficielle. Le lecteur se trouve confronté à la nécessité de sélectionner, hiérarchiser et organiser l'information, dans un contexte où les repères traditionnels de légitimation culturelle tendent à s'estomper.

Le passage du support imprimé au support numérique modifie également la matérialité du texte. La lecture sur écran favorise souvent une posture de navigation, caractérisée par le balayage visuel, la consultation rapide et la discontinuité. Les pratiques de survol, de recherche ciblée et de lecture fragmentée se substituent progressivement à la lecture linéaire prolongée. Cette évolution influence les processus cognitifs, en sollicitant davantage la mémoire de travail, la capacité d'orientation et la gestion simultanée de plusieurs flux d'information.

Toutefois, cette transformation ne saurait être appréhendée uniquement sous l'angle de la perte ou de la dégradation. Le numérique offre également des potentialités inédites : accès instantané à des ressources critiques, possibilités d'annotation collaborative, enrichissement multimodal des œuvres, interactivité accrue entre lecteurs. Ces dispositifs ouvrent la voie à des pratiques de lecture plus participatives, favorisant l'échange, la discussion et la co-construction du sens.

Dans ce contexte, la formation universitaire doit viser l'acquisition d'une véritable littératie numérique, permettant aux étudiants de développer des compétences critiques adaptées à ces nouveaux environnements. Il s'agit non seulement de maîtriser les outils

technologiques, mais surtout d'adopter une posture réflexive, capable de résister à la logique de l'immédiateté et de préserver l'exigence d'analyse approfondie.

2.2. Hypertextualité, multimodalité et lecture non linéaire

L'un des traits majeurs des pratiques de lecture contemporaines réside dans l'essor de l'hypertextualité. Le texte n'est plus appréhendé comme un ensemble clos et autonome, mais comme un nœud au sein d'un vaste réseau de références, de liens et de discours. Cette configuration favorise une lecture non linéaire, fondée sur la navigation entre différents fragments textuels, images, sons et vidéos.

L'hypertexte transforme radicalement la logique de progression du sens. Le lecteur devient explorateur, construisant son propre parcours interprétatif à partir de choix successifs. Cette liberté accrue s'accompagne toutefois d'une responsabilité cognitive : il devient nécessaire d'organiser les informations, de construire des cohérences et de hiérarchiser les niveaux de signification.

La multimodalité, quant à elle, enrichit l'expérience lectorale en intégrant des dimensions visuelles, sonores et interactives. La littérature numérique, les récits transmédiatiques et les créations intermédiales proposent des formes hybrides, où le texte cohabite avec l'image, la musique et l'animation. Ces dispositifs sollicitent des compétences interprétatives élargies, impliquant la capacité à articuler différents codes sémiotiques.

Dans le champ littéraire, ces évolutions favorisent l'émergence de nouvelles esthétiques fondées sur la fragmentation, la discontinuité et la circulation des formes. Les œuvres contemporaines jouent fréquemment avec les codes du montage, du collage et de la citation, invitant à une lecture éclatée et polyphonique. L'analyse littéraire se trouve ainsi confrontée à la nécessité d'intégrer ces dimensions dans ses outils méthodologiques.

Sur le plan didactique, cette mutation impose un renouvellement des pratiques pédagogiques. Nous devons accompagner les étudiants dans l'apprentissage de stratégies de lecture capables de conjuguer navigation et approfondissement, exploration et rigueur analytique. Il s'agit de développer une compétence d'orientation critique dans

des environnements informationnels complexes, afin d'éviter la dispersion cognitive et la perte de sens.

2.3. Réseaux sociaux, communautés interprétatives et nouvelles sociabilités lectorales

Les réseaux sociaux ont profondément modifié les formes de sociabilité autour de la lecture. Plateformes de recommandation, blogs littéraires, forums, clubs de lecture virtuels et communautés en ligne favorisent l'émergence de nouveaux espaces de discussion et de partage. La lecture devient une pratique collective, interactive et dialogique, où les interprétations circulent, se confrontent et se transforment.

Cette dynamique contribue à la constitution de communautés interprétatives, au sein desquelles les lecteurs échangent des impressions, formulent des jugements critiques et construisent des normes esthétiques partagées. La légitimité critique ne repose plus exclusivement sur les instances académiques ou institutionnelles, mais se diffuse dans un espace participatif, marqué par la pluralité des voix.

Ces nouvelles formes de sociabilité lectorale présentent des potentialités pédagogiques considérables. Elles favorisent l'engagement, stimulent la motivation et développent le goût de la lecture. Elles permettent également d'inscrire l'acte de lire dans une dynamique de communication et de partage, renforçant ainsi sa dimension sociale.

Toutefois, cette ouverture s'accompagne de certains risques. La circulation rapide des opinions peut engendrer une uniformisation des jugements, dominée par des logiques de mode, de popularité ou de visibilité médiatique. Il devient alors essentiel de développer une posture critique, capable de distinguer argumentation et impression subjective, analyse rigoureuse et réaction émotionnelle immédiate.

Dans le cadre universitaire, nous cherchons à intégrer ces nouvelles pratiques tout en les inscrivant dans une démarche réflexive. Les échanges en ligne, les débats numériques et les dispositifs collaboratifs peuvent constituer des outils pédagogiques précieux, à condition d'être encadrés par une méthodologie rigoureuse et des objectifs clairement définis.

2.4. Conséquences didactiques et enjeux pédagogiques

Les mutations contemporaines des pratiques de lecture imposent une profonde reconfiguration des dispositifs pédagogiques. Il ne s'agit plus seulement de transmettre des savoirs théoriques, mais de former des lecteurs capables d'évoluer dans des environnements informationnels complexes, hybrides et en constante évolution.

Nous devons ainsi développer des stratégies didactiques favorisant l'autonomie, la réflexivité et l'engagement. L'analyse guidée, les ateliers de lecture collaborative, les dispositifs numériques interactifs et les projets interdisciplinaires constituent autant de leviers permettant d'accompagner les étudiants dans l'appropriation critique des œuvres.

Par ailleurs, la formation à la lecture littéraire doit intégrer une dimension métacognitive, invitant les étudiants à réfléchir sur leurs propres pratiques lectorales. Cette prise de conscience favorise l'élaboration de stratégies d'apprentissage efficaces, adaptées aux exigences universitaires et professionnelles.

Enfin, la mutation des pratiques de lecture nous invite à repenser le rôle de l'enseignant. Celui-ci ne se limite plus à la transmission magistrale des savoirs, mais devient médiateur, accompagnateur et facilitateur. Il guide les parcours interprétatifs, stimule la réflexion critique et favorise l'émergence d'une intelligence collective.

3. Repenser l'étude du texte littéraire : vers une approche intégrée

Les transformations profondes qui affectent les pratiques de lecture, les formes d'écriture et les dynamiques culturelles imposent un renouvellement des cadres méthodologiques de l'analyse littéraire. Nous ne pouvons plus envisager l'étude du texte comme un exercice strictement formel ou comme une simple application mécanique de grilles théoriques préétablies. La complexité croissante des œuvres contemporaines, leur hybridité générique, leur dimension intermédiaire et leur inscription dans des contextes sociopolitiques mouvants exigent une approche intégrée, capable d'articuler pluralité méthodologique, rigueur analytique et ouverture critique.

Repenser l'étude du texte littéraire revient ainsi à interroger les fondements mêmes de notre discipline : ses objets, ses méthodes, ses finalités et ses responsabilités. Il s'agit de construire une posture herméneutique souple, attentive à la singularité des œuvres, tout

en demeurant ancrée dans des cadres théoriques solides. Cette démarche implique un dialogue constant entre héritage critique et innovation conceptuelle, entre analyse formelle et contextualisation sociohistorique, entre lecture esthétique et interrogation éthique.

3.1. De la pluralité des méthodes à l'articulation critique

L'histoire des études littéraires témoigne d'une succession de paradigmes théoriques, chacun ayant apporté des outils spécifiques pour l'analyse du texte. Le formalisme russe, la narratologie structurale, la stylistique, la poétique, la sémiotique et la critique thématique ont contribué à une compréhension fine des mécanismes internes de l'œuvre. Ces approches ont permis de mettre en évidence les structures narratives, les procédés stylistiques, les systèmes de motifs et les configurations symboliques.

Cependant, la focalisation exclusive sur l'immanence textuelle a progressivement montré ses limites. Les approches sociocritiques, développées notamment par Goldmann (1970) et prolongées par Duchet (1979), ont réintroduit la dimension sociale dans l'analyse, en soulignant les liens étroits entre structures littéraires et structures sociales. Cette perspective a permis d'interroger les rapports entre texte, idéologie et pouvoir, ouvrant la voie à une lecture plus contextualisée des œuvres.

Les théories postcoloniales et décoloniales ont ensuite profondément renouvelé les cadres interprétatifs, en mettant en question les hiérarchies culturelles héritées de la colonisation et en valorisant les voix marginalisées. Selon Said (1993), la littérature occidentale a longtemps participé à la construction de représentations stéréotypées de l'Autre, contribuant ainsi à légitimer les logiques impériales. Dans le prolongement de ces analyses, Spivak (1988) et Mbembe (2010) ont insisté sur la nécessité de repenser les catégories critiques afin de restituer la complexité des expériences postcoloniales.

Dans les littératures algériennes contemporaines, cette perspective permet d'éclairer les enjeux mémoriels, identitaires et politiques qui traversent les œuvres. Les romans de Kaouther Adimi, Kamel Daoud ou encore Mustapha Benfodil interrogent les héritages coloniaux, les traumatismes de la guerre et les fractures sociales, tout en expérimentant des formes narratives innovantes. Une analyse exclusivement formaliste ne saurait

rendre compte de la richesse de ces textes, qui exigent une approche articulant poétique, sociocritique et réflexion postcoloniale.

3.2. Vers une lecture contextualisée et transdisciplinaire

Repenser l'étude du texte littéraire implique également un décloisonnement disciplinaire. La littérature ne saurait être isolée de ses contextes de production, de circulation et de réception. Elle entretient des liens étroits avec l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, la philosophie, les sciences politiques et les études culturelles. Cette interdisciplinarité permet d'élargir les perspectives interprétatives et de mieux comprendre les dynamiques complexes qui façonnent les œuvres.

La géocritique, telle que développée par Westphal (2007), illustre parfaitement cette approche intégrée. En s'intéressant aux représentations de l'espace dans la littérature, elle articule analyse textuelle, géographie culturelle et réflexion anthropologique. L'étude des spatialités narratives dans les romans algériens contemporains permet ainsi de mettre en évidence les tensions entre espaces urbains et ruraux, entre lieux de mémoire et espaces de marginalisation, entre territoires réels et imaginaires.

De même, l'écocritique, qui s'est développée dans le champ anglo-saxon avant de s'imposer dans les études francophones (Blanc, Chartier & Pughe, 2008), propose une lecture attentive aux relations entre littérature et environnement. Cette approche s'avère particulièrement pertinente pour analyser les récits contemporains mettant en scène les crises écologiques, les transformations des paysages et les rapports conflictuels entre humanité et nature. Elle permet d'interroger les représentations du vivant, les imaginaires écologiques et les enjeux éthiques liés à la préservation de l'environnement.

Dans cette perspective, l'étude du texte devient un espace de convergence entre différentes disciplines, favorisant une compréhension globale des phénomènes littéraires. Cette transdisciplinarité ne dilue pas l'analyse littéraire, mais l'enrichit, en lui offrant de nouveaux outils conceptuels et de nouvelles grilles de lecture.

3.3. Hybridation des formes et renouvellement des objets d'étude

Les œuvres contemporaines se caractérisent par une hybridation croissante des formes et des genres. Les frontières entre roman, autobiographie, essai, témoignage et poésie

tendent à s'estomper, donnant naissance à des formes narratives inédites. L'autofiction, conceptualisée par Doubrovsky (1977), l'exofiction, la transfictionnalité (Saint-Gelais, 2011) et les écritures intermédiaires témoignent de cette dynamique d'expérimentation.

Dans *Nos richesses*, Kaouther Adimi (2017) mêle récit historique, fiction romanesque et fragments documentaires pour retracer l'histoire de la librairie d'Edmond Charlot à Alger. Cette hybridation narrative invite à une lecture plurielle, attentive à la fois aux procédés fictionnels et aux enjeux mémoriels. Une approche intégrée permet de saisir la complexité de ce dispositif, en articulant analyse narratologique, réflexion historiographique et interrogation identitaire.

De même, dans *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud (2014) propose une relecture critique de *L'Étranger* de Camus, inscrivant son texte dans une dynamique transfictionnelle qui interroge les silences et les angles morts du canon littéraire occidental. L'analyse de cette œuvre nécessite la mobilisation conjointe des outils narratologiques, des théories postcoloniales et de la critique intertextuelle.

Ces exemples illustrent la nécessité d'un renouvellement constant des objets d'étude et des cadres analytiques. L'étude du texte littéraire ne peut plus se limiter aux œuvres canoniques, mais doit intégrer les productions contemporaines, les écritures marginales, les formes numériques et les récits hybrides.

3.4. Une méthodologie intégrée au service de la formation critique

Sur le plan pédagogique, l'approche intégrée vise à former des lecteurs capables de mobiliser différents outils analytiques de manière cohérente et pertinente. Il ne s'agit pas d'accumuler des concepts, mais de développer une véritable compétence interprétative, fondée sur la capacité à problématiser, contextualiser et argumenter.

Nous privilégions ainsi une méthodologie progressive, articulant plusieurs niveaux d'analyse : description formelle, interprétation symbolique, contextualisation sociohistorique et réflexion critique. Cette démarche permet aux étudiants de construire des lectures riches, nuancées et argumentées, tout en développant leur autonomie intellectuelle.

Par ailleurs, l'intégration d'activités pratiques, telles que l'analyse comparée, la lecture collaborative, les ateliers d'écriture critique et les projets numériques, favorise l'appropriation active des savoirs. Ces dispositifs encouragent la participation, la créativité et l'engagement, tout en consolidant les compétences méthodologiques.

Enfin, cette approche contribue à la formation d'une conscience critique, attentive aux enjeux culturels, sociaux et éthiques de la littérature. En confrontant les étudiants à des textes porteurs de questionnements contemporains, nous les invitons à réfléchir sur leur propre positionnement dans le monde, à interroger les rapports de pouvoir et à développer une sensibilité aux dynamiques interculturelles.

Références bibliographiques

Adimi, K. (2017). *Nos richesses*. Paris, France : Seuil.

Blanc, N., Chartier, D., & Pughe, T. (2008). *Littérature et écologie : Savoirs, imaginaires, actions*. Paris, France : L'Harmattan.

Daoud, K. (2014). *Meursault, contre-enquête*. Arles, France : Actes Sud.

Doubrovsky, S. (1977). *Fils*. Paris, France : Galilée.

Duchet, C. (1979). *Sociocritique*. Paris, France : Nathan.

Goldmann, L. (1970). *Pour une sociologie du roman*. Paris, France : Gallimard.

Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit*. Paris, France : La Découverte.

Said, E. W. (1993). *Culture and imperialism*. New York, NY : Knopf.

Saint-Gelais, R. (2011). *Fictions transfuges : La transfictionnalité et ses enjeux*. Paris, France : Seuil.

Westphal, B. (2007). *La géocritique : Réel, fiction, espace*. Paris, France : Minit.

4. Corpus contemporain et pistes d'analyse : vers une lecture critique, progressive et intégrée

L'étude du texte littéraire ne peut atteindre sa pleine efficacité pédagogique que lorsqu'elle se confronte directement aux œuvres, dans la matérialité de leur langue, la singularité de leurs formes et la complexité de leurs enjeux. Toute approche exclusivement théorique risque d'enfermer la littérature dans une abstraction stérile, éloignée des

pratiques effectives de lecture et des expériences sensibles que suscitent les textes. C'est pourquoi nous concevons cette section comme le **noyau opératoire du polycopié**, là où se rencontrent la théorie, la méthode et la pratique analytique.

Nous proposons ici une démarche résolument **progressive, intégrée et contextualisée**, fondée sur l'exploitation d'un **corpus contemporain francophone**, privilégiant les productions algériennes et africaines, tout en maintenant un dialogue constant avec la littérature française actuelle. Ce choix répond à une double exigence : ancrer la formation dans les réalités culturelles et historiques proches des étudiants, tout en développant une ouverture critique sur les dynamiques littéraires mondiales.

Notre objectif est d'accompagner les étudiants vers une **maîtrise autonome des outils d'analyse**, en les engageant dans un parcours lectoral structuré, allant de la compréhension globale à l'interprétation critique approfondie. Loin d'imposer des lectures normatives, nous cherchons à favoriser la pluralité interprétative, le questionnement méthodique et la construction progressive du sens.

4.1. Principes de constitution du corpus

La sélection du corpus constitue un acte didactique et scientifique majeur. Elle engage une certaine vision de la littérature, de ses fonctions et de ses enjeux contemporains. Nous avons retenu plusieurs critères fondamentaux.

a) La contemporanéité comme levier d'appropriation

Nous privilégions des œuvres publiées au cours des deux dernières décennies, afin de permettre aux étudiants d'entrer en résonance avec des problématiques sociales, culturelles et identitaires proches de leur vécu. La littérature contemporaine met fréquemment en scène les tensions de notre présent : crises identitaires, migrations, mémoire coloniale, fractures sociales, bouleversements environnementaux, transformations technologiques. Cette proximité thématique favorise l'engagement intellectuel et affectif, tout en stimulant la réflexion critique.

b) La diversité des formes et des genres

Nous accordons une attention particulière à l'hybridité générique qui caractérise les écritures contemporaines : autofiction, exofiction, récit testimonial, roman fragmentaire,

écriture intermédiaire, littérature numérique. Cette diversité permet de sensibiliser les étudiants aux mutations formelles de la création littéraire et d'élargir leur horizon esthétique.

c) L'ancrage francophone et décolonial

Nous privilégions les littératures algériennes et africaines d'expression française, dans une perspective de **décentrement critique**. Ce choix vise à interroger les hiérarchies culturelles héritées de l'histoire coloniale et à valoriser des voix longtemps marginalisées. Il permet également d'aborder des problématiques centrales telles que la mémoire coloniale, la construction identitaire, les tensions interculturelles et les dynamiques post-coloniales.

4.2. Corpus principal et problématiques analytiques

Nous proposons un corpus évolutif, susceptible d'adaptations selon les contextes pédagogiques, mais structuré autour de quelques œuvres phares :

- 1- **Kaouther Adimi, *Nos richesses***
→ Mémoire culturelle, histoire du livre, transmission, espace urbain, hybridité narrative.
- 2- **Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête***
→ Transfictionnalité, postcolonialité, voix subalterne, réécriture du canon.
- 3- **Salim Bachi, *Le dernier été d'un jeune homme***
→ Construction identitaire, crise existentielle, subjectivité fragmentée, errance.
- 4- **Mustapha Benfodil, *Body Writing***
→ Fragmentation, expérimentation formelle, écriture du corps, intermédialité.
- 5- **Leïla Slimani, *Chanson douce***
→ Sociocritique, violence symbolique, déterminismes sociaux, polyphonie narrative.
- 6- **Alain Mabanckou, *Verre cassé***
→ Oralité, polyphonie, satire sociale, hybridation langagière.

Ces œuvres permettent de mobiliser une pluralité d'approches : narratologique, socio-critique, postcoloniale, géocritique, écocritique, intermédiaire et stylistique.

4.3. Méthodologie intégrée de l'analyse littéraire

Nous proposons une démarche analytique en **cinq temps**, conçue comme un **parcours progressif d'appropriation et d'approfondissement**.

a) Lecture exploratoire et immersion textuelle

Cette première phase vise une immersion globale dans l'univers du texte. Il s'agit d'identifier :

- la situation narrative ;
- les personnages principaux ;
- la temporalité dominante ;
- les espaces structurants ;
- la tonalité générale.

Exercice guidé :

Lire l'incipit de *Nos richesses* et relever les indices qui signalent la dimension mémorielle et historique du récit. Comment le texte construit-il une atmosphère de transmission et de perte ?

b) Analyse formelle et stylistique

Nous procédons ensuite à une observation fine des procédés narratifs et stylistiques :

- a- focalisation ;
- b- organisation temporelle (analepses, prolepses, ruptures chronologiques) ;
- c- choix lexicaux ;
- d- figures de style ;
- e- rythmes phrastiques ;
- f- polyphonie narrative.

Exemple :

Dans *Meursault, contre-enquête*, le recours à une narration à la première personne ins-

taure une forte charge subjective, qui permet au narrateur de reconquérir symboliquement une parole confisquée. L'analyse de cette focalisation interne met en évidence le rôle central de la subjectivité dans la relecture postcoloniale du mythe camusien.

c) **Interprétation symbolique et thématique**

Cette phase consiste à dégager les grands axes interprétatifs du texte :

- réseaux symboliques ;
- motifs récurrents ;
- figures métaphoriques ;
- tensions existentielles.

Extrait commenté – *Nos richesses* :

« Les livres ne meurent pas, ils se cachent, ils attendent. »

Cette phrase condense la poétique mémorielle du roman. Le livre devient métaphore de la survivance culturelle, résistant à l'effacement historique. L'analyse symbolique permet ici de relier le motif du livre à la problématique plus large de la transmission et de la résistance culturelle.

d) **Contextualisation sociohistorique et culturelle**

L'interprétation gagne en profondeur lorsqu'elle s'inscrit dans une contextualisation rigoureuse. Nous invitons les étudiants à mobiliser des repères historiques, culturels et politiques pour éclairer les enjeux du texte.

Exemple :

La lecture de *Meursault, contre-enquête* nécessite une connaissance minimale du contexte colonial algérien et de la place symbolique de *L'Étranger* dans le canon littéraire français. Cette contextualisation permet de comprendre la portée subversive de la réécriture proposée par Daoud.

e) **Appropriation critique et production écrite**

La dernière étape vise l'autonomisation interprétative. Les étudiants sont invités à produire des commentaires structurés, des analyses comparatives ou de courts essais critiques.

Sujet possible :

En quoi la réécriture transfictionnelle permet-elle une reconfiguration des rapports de pouvoir symboliques dans la littérature postcoloniale ?

4.4. Étude de cas approfondie : *Nos richesses* de Kaouther Adimi**4.4.1. Présentation générale**

Le roman retrace l'histoire de la librairie d'Edmond Charlot à Alger, lieu emblématique de la vie intellectuelle méditerranéenne. L'auteure mêle fiction, archives et fragments documentaires, produisant un récit hybride où se tissent mémoire individuelle et histoire collective.

4.4.2. Axes analytiques majeurs**a) Mémoire et transmission**

Le roman interroge la fragilité de la mémoire culturelle face aux ravages du temps et de l'histoire. La librairie devient un lieu-symbole, espace de résistance face à l'oubli.

b) Géocritique et espace urbain

Alger n'est pas un simple décor, mais un véritable acteur narratif. L'analyse géocritique permet de saisir la manière dont l'espace urbain structure les trajectoires individuelles et les imaginaires collectifs (Westphal, 2007).

c) Hybridité narrative

L'alternance entre récit fictionnel et documents d'archives brouille les frontières génériques, invitant à une réflexion sur le statut du récit historique.

4.5. Dispositifs pédagogiques progressifs

Nous structurons les activités en **trois niveaux complémentaires**.

Niveau 1 – Initiation

- Repérage des personnages – Reformulation - Compréhension globale- Résumé critique

Niveau 2 – Analyse structurée

- 1) Étude stylistique

- 2) Analyse narratologique
- 3) Construction d'axes interprétatifs
- 4) Comparaison de passages

Niveau 3 – Interprétation critique avancée

- a) Mobilisation des cadres théoriques
- b) Analyse comparative intertextuelle
- c) Rédaction de mini-essais
- d) Exposés argumentés

4.6. Ouverture comparatiste et intertextuelle

Nous encourageons systématiquement la comparaison entre œuvres :

- *Nos richesses / L'Art de perdre* d'Alice Zeniter → mémoire, transmission, exil
- *Meursault, contre-enquête / L'Étranger* → réécriture, postcolonialité
- *Verre cassé / récits oraux africains* → oralité et polyphonie

Cette démarche permet de développer une lecture dynamique, relationnelle et critique.

4.7. Références théoriques majeures mobilisées

Adimi, K. (2017). *Nos richesses*. Paris, France : Seuil.

Daoud, K. (2014). *Meursault, contre-enquête*. Arles, France : Actes Sud.

Genette, G. (1982). *Palimpsestes*. Paris, France : Seuil.

Said, E. W. (1993). *Culture and imperialism*. New York, NY : Knopf.

Saint-Gelais, R. (2011). *Fictions transfuges*. Paris, France : Seuil.

Westphal, B. (2007). *La géocritique*. Paris, France : Minuit.

4.8. Enjeux formatifs

Cette section vise à former des lecteurs critiques autonomes, des analystes rigoureux, des interprètes sensibles à la complexité des œuvres, des étudiants capables de problématiser, comparer et argumenter. Elle constitue ainsi **le véritable cœur intellectuel, méthodologique et pédagogique du polycopié.**

Dans une perspective didactique, chaque étude de texte est accompagnée de fiches méthodologiques détaillées, proposant des outils concrets pour l'analyse : grilles de lecture, schémas narratifs, tableaux de caractérisation des personnages, cartes conceptuelles des thématiques. Ces dispositifs visent à structurer progressivement la démarche interprétative, sans jamais la rigidifier. Nous insistons sur l'importance de la reformulation, du questionnement problématisé et de la justification argumentée, compétences essentielles dans la formation universitaire en lettres. À ce titre, l'analyse d'extraits de *Zabor ou les psaumes* de Kamel Daoud (2017), où l'acte d'écrire devient un moyen de retarder la mort, permet d'articuler étroitement étude stylistique, réflexion métapoétique et interrogation philosophique sur le pouvoir du langage.

Enfin, nous accordons une attention particulière à l'ancrage socioculturel des textes. L'étude de passages de *La Kahéna* de Gisèle Halimi (2006) ou de *Cœur d'amande* de Yasmina Khadra (2024) permet d'aborder les problématiques contemporaines de migration, de genre et de marginalité, en les replaçant dans une perspective historique et anthropologique. Cette contextualisation critique, nourrie des travaux de Ricœur (2000) sur la mémoire et l'oubli, ainsi que de Todorov (1995) sur la responsabilité intellectuelle, contribue à faire de la lecture littéraire un espace de formation citoyenne, où s'élabore une conscience éthique et critique du monde.

Voici une **synthèse intégrée, claire et didactiquement structurée**, sous forme de **tableau analytique détaillé**, conçue pour **faciliter l'appropriation méthodologique par les étudiants**, tout en conservant **l'exigence scientifique bien entendu**.

Nous avons privilégié une **présentation progressive, fonctionnelle et opérationnelle**, permettant un usage direct en situation de lecture analytique.

Tableau-synthèse des modèles d'analyse du texte littéraire

Étape analytique	Objectifs pédagogiques	Outils méthodologiques proposés	Questions-guides	Compétences développées
1. Repérage contextuel	Situer le texte dans son cadre historique, culturel et esthétique	Fiche d'identification textuelle	Qui écrit ? Quand ? Dans quel contexte ? Pour quel lectorat ?	Culture littéraire, contextualisation, historicisation

2. Compréhension globale	Construire une vision synthétique du passage	Résumé analytique structuré	De quoi s'agit-il ? Que se passe-t-il ? Quel est l'enjeu principal ?	Synthèse, reformulation, hiérarchisation de l'information
3. Analyse narrative	Comprendre la dynamique du récit	Schéma narratif adapté, analyse de la focalisation et du temps	Qui raconte ? Selon quel point de vue ? Comment le récit progresse-t-il ?	Analyse structurale, logique narrative, esprit d'analyse
4. Étude stylistique	Identifier les procédés d'écriture	Repérage des figures, champs lexicaux, registres	Comment le texte est-il écrit ? Quels effets sont produits ?	Sensibilité stylistique, précision lexicale
5. Analyse des personnages	Comprendre la construction des figures romanesques	Tableau de caractérisation	Qui sont les personnages ? Comment évoluent-ils ?	Lecture fine, psychologie littéraire
6. Analyse thématique	Mettre en évidence les réseaux de sens	Carte conceptuelle thématique	Quelles idées dominent ? Quels motifs reviennent ?	Conceptualisation, pensée critique
7. Interprétation critique	Construire une lecture personnelle argumentée	Fiche argumentative	Que signifie le texte ? Que nous dit-il du monde ?	Problématisation, esprit critique
8. Mise en perspective	Relier le texte à d'autres œuvres et théories	Tableau comparatif, références théoriques	Avec quels textes ou concepts dialoguer ?	Intertextualité, transversalité

Grille complète d'analyse guidée

Axe d'analyse	Éléments à observer	Exemples de formulations attendues
Contexte	Auteur, œuvre, courant, époque	« Cet extrait s'inscrit dans une esthétique postcoloniale marquée par... »
Situation d'énonciation	Narrateur, destinataire, tonalité	« Le narrateur adopte une posture introspective qui traduit... »
Structure narrative	Schéma narratif, rythme	« La tension narrative repose sur une montée progressive vers... »
Temporalité	Analepses, prolepses, ellipses	« Le jeu temporel fragmente le récit afin de... »
Style	Lexique, images, figures	« Le champ lexical de la mémoire confère au texte une dimension... »
Personnages	Psychologie, évolution, symbolique	« Le personnage incarne la figure du sujet postcolonial tiraillé entre... »

Thèmes	Mémoire, identité, exil, violence, etc.	« La thématique de l'errance traduit une crise identitaire profonde... »
Portée critique	Dimension sociale, politique, philosophique	« Le texte interroge la mémoire collective et la transmission du trauma... »

Tableau de caractérisation des personnages (modèle simplifié pour étudiants)

Critères	Indices textuels	Interprétation critique
Identité	Nom, âge, origine, statut	Construction sociale du personnage
Psychologie	Émotions, conflits internes	Fragilité identitaire, quête de sens
Évolution	Changements narratifs	Trajectoire initiatique
Valeur symbolique	Rôle idéologique	Figure du survivant, du marginal, de l'exilé
Relations	Famille, société, altérité	Conflit entre Moi et l'Autre

Schéma narratif didactisé (modèle synthétique)

Étapes	Fonction	Questions pédagogiques
Situation initiale	Cadre et équilibre initial	Quel est l'état initial du personnage ?
Élément déclencheur	Rupture	Qu'est-ce qui perturbe l'équilibre ?
Péripéties	Développement du conflit	Quels obstacles apparaissent ?
Crise	Point culminant	Où se situe la tension maximale ?
Dénouement	Résolution	Comment le conflit est-il traité ?
Situation finale	Nouvel équilibre	Que devient le personnage ?

Carte conceptuelle thématique : modèle de structuration

Thème central	Sous-thèmes	Exemples textuels	Interprétation
Mémoire	Traumatisme, nostalgie, oubli	Extraits précis	Travail de reconstruction identitaire
Identité	Exil, hybridité, altérité	Passages clés	Sujet fragmenté
Histoire	Colonisation, violence, résistance	Scènes narratives	Mémoire collective
Écriture	Témoignage, fiction, autofiction	Jeux narratifs	Poétique du récit

Valeur pédagogique de ce dispositif synthétique

Grâce à cette modélisation, nous visons :

- une **lecture guidée sans rigidité**,
- une **progression méthodologique sécurisante**,
- une **autonomisation graduelle de l'étudiant**,
- une **initiation solide à l'analyse universitaire**,
- une **harmonisation entre théorie, pratique et réflexion critique**.

Ce dispositif permet de **passer d'une lecture intuitive à une lecture outillée**, puis vers une **lecture interprétative autonome**, condition essentielle de la formation universitaire en littérature.

Séquence 1 – Lire le texte littéraire aujourd'hui : enjeux, mutations et renouvellements1. Finalités contemporaines de l'étude littéraire

Nous constatons que l'étude contemporaine du texte littéraire ne se limite plus à l'acquisition d'un savoir érudit ou patrimonial. Elle vise désormais la formation d'un lecteur critique, autonome, capable de dialoguer avec les œuvres, d'en interroger les présupposés idéologiques, culturels et esthétiques, et de situer les textes dans des réseaux complexes de discours. Dans cette perspective, la littérature apparaît comme un espace privilégié d'élaboration de la pensée, de construction du sujet et de compréhension du monde social.

La lecture littéraire contemporaine s'inscrit ainsi dans une logique de **développement des compétences interprétatives**, argumentatives et réflexives. Nous ne cherchons plus seulement à transmettre un corpus figé, mais à accompagner l'étudiant dans l'apprentissage d'un **rapport dynamique au texte**, fondé sur le questionnement, la confrontation des interprétations et la construction progressive du sens. Cette approche rejoint les orientations actuelles des sciences humaines, qui valorisent la pensée critique, l'ouverture interculturelle et la capacité à penser la complexité.

Dans le contexte universitaire algérien et plus largement francophone, cette finalité prend une dimension supplémentaire : il s'agit également de permettre aux étudiants de se réappropriier leur patrimoine littéraire, d'en saisir les enjeux historiques et symboliques, tout en l'inscrivant dans les débats contemporains sur l'identité, la mémoire, la mondialisation culturelle et les formes renouvelées de la création.

2. Mutations des pratiques de lecture

Les pratiques de lecture connaissent aujourd'hui des transformations profondes sous l'effet conjugué du numérique, de la diversification des supports et de l'évolution des modes d'attention. Nous observons un déplacement progressif de la lecture linéaire vers des formes fragmentées, hypertextuelles et multimodales. Cette mutation modifie en profondeur le rapport au texte littéraire, désormais intégré dans des écosystèmes médiatiques complexes où coexistent texte, image, son et interaction.

Dans ce contexte, l'enjeu pédagogique consiste à accompagner les étudiants dans l'apprentissage d'une **lecture lente, analytique et interprétative**, capable de résister à la tentation du zapping informationnel. Nous cherchons à développer des stratégies de lecture approfondie, fondées sur l'observation fine des structures textuelles, la mise en relation des indices narratifs et stylistiques, ainsi que l'élaboration d'hypothèses interprétatives argumentées.

Par ailleurs, les pratiques numériques offrent également de nouvelles opportunités didactiques. L'annotation collaborative, les plateformes de lecture partagée, les corpus numérisés et les outils d'analyse textuelle permettent d'enrichir l'approche critique, de diversifier les modes d'accès aux œuvres et de stimuler l'engagement des étudiants dans des démarches exploratoires.

3. Crise et recomposition du canon

La notion de canon littéraire connaît aujourd'hui une remise en question profonde. Longtemps fondé sur une hiérarchisation eurocentrée des œuvres, le canon se voit interrogé par les approches postcoloniales, féministes, sociocritiques et décoloniales. Nous assistons ainsi à une **recomposition des corpus**, intégrant des voix longtemps marginalisées : littératures africaines, maghrébines, caribéennes, écrits féminins, récits migratoires et formes hybrides.

Cette dynamique ne vise pas à substituer un canon à un autre, mais à ouvrir l'espace littéraire à la pluralité des expériences humaines. Dans le cadre pédagogique, cela implique de proposer des corpus diversifiés, capables de refléter la complexité du monde contemporain et d'offrir aux étudiants des objets d'identification multiples. L'intégration d'œuvres algériennes contemporaines permet, à cet égard, de renforcer le lien entre lecture universitaire et vécu social, culturel et historique.

4. Passage de la lecture scolaire à la lecture critique

Le passage de la lecture scolaire à la lecture universitaire suppose une transformation radicale du rapport au texte. Là où la lecture scolaire privilégie souvent la restitution de contenus stabilisés, la lecture critique engage l'étudiant dans un processus actif d'interrogation, d'analyse et de problématisation.

Nous cherchons à accompagner cette transition par l'apprentissage progressif d'outils méthodologiques : repérage des structures narratives, analyse stylistique, contextualisation historique, mise en perspective intertextuelle. L'objectif est de faire émerger un **lecteur-analyste**, capable de formuler des hypothèses, de les étayer par des indices textuels précis et de construire une argumentation rigoureuse.

5. Activités pratiques : analyse comparative de lectures critiques divergentes

Sur le plan didactique, nous proposons des activités d'analyse comparative à partir d'extraits contemporains, invitant les étudiants à confronter plusieurs interprétations critiques d'un même texte. Ce travail permet de mettre en évidence la pluralité des lectures possibles et de sensibiliser les apprenants au caractère construit et situé de toute interprétation.

Séquence 2 – Théories classiques et modernité critique

1. Formalisme, structuralisme, narratologie

Nous consacrons cette première partie à l'étude des grands paradigmes théoriques qui ont structuré l'analyse littéraire au XX^e siècle. Le formalisme, le structuralisme et la narratologie ont permis de poser les bases d'une approche scientifique du texte, fondée sur l'analyse des structures, des fonctions narratives et des systèmes de signes.

Ces approches nous apprennent à considérer le texte comme un système autonome, organisé selon des lois internes, et à privilégier l'observation rigoureuse des procédés formels. L'analyse des schémas narratifs, des actants, des focalisations et des temporalités constitue ainsi un socle méthodologique indispensable.

2. Poétique, stylistique, sémiotique

La poétique et la stylistique prolongent cette démarche en s'intéressant aux effets esthétiques produits par les choix linguistiques et rhétoriques. Nous analysons les figures de

style, les rythmes, les isotopies lexicales et les variations énonciatives afin de comprendre comment le texte construit ses significations et ses émotions. La sémiotique, quant à elle, nous invite à penser le texte comme un réseau de signes inscrits dans des systèmes culturels plus larges, ouvrant ainsi l'analyse à une dimension anthropologique et symbolique.

3. Héritages et dépassements

Nous montrons ensuite comment ces modèles théoriques ont été réinterprétés, critiqués et enrichis par les courants contemporains. Loin d'être obsolètes, ces approches constituent aujourd'hui des outils fondamentaux, à condition d'être articulées à des perspectives socioculturelles, historiques et pragmatiques.

4. Application : analyse narratologique d'un extrait contemporain

Une étude guidée d'un extrait de roman algérien contemporain permet de mobiliser ces outils dans une perspective appliquée. Les étudiants sont amenés à identifier la structure narrative, les focalisations et les choix énonciatifs, tout en mettant en relation ces procédés avec les enjeux thématiques du texte.

Séquence 3 – La nouvelle critique et les tournants théoriques

1. Post-structuralisme

Le post-structuralisme marque un tournant décisif dans la pensée critique, en remettant en cause les certitudes structuralistes et en insistant sur l'instabilité du sens. Le texte est désormais conçu comme un espace ouvert, traversé par des tensions, des contradictions et des jeux de signification.

2. Déconstruction

La déconstruction invite à interroger les hiérarchies implicites, les oppositions binaires et les présupposés idéologiques qui structurent les discours. Cette approche permet de révéler les silences, les marges et les zones d'ombre du texte, ouvrant ainsi de nouvelles pistes interprétatives.

3. Théorie de la réception

La théorie de la réception recentre l'analyse sur le lecteur et les conditions historiques de la lecture. Le sens n'est plus perçu comme immanent au texte, mais comme le produit d'une interaction entre œuvre et horizon d'attente du lecteur.

4. Esthétique de la lecture

Cette perspective met en lumière les processus cognitifs et affectifs engagés dans l'acte de lecture, soulignant la dimension expérientielle de la rencontre avec le texte littéraire.

5. Atelier : lecture plurielle d'un même extrait

Un atelier pratique propose plusieurs lectures d'un même extrait, mobilisant successivement les cadres post-structuralistes, déconstructionnistes et réceptionnels, afin de montrer concrètement la richesse interprétative de ces approches.

Séquence 4 – Sociocritique, sociopoétique et imaginaires sociaux

Nous abordons, dans cette séquence, l'un des axes les plus féconds de la critique littéraire contemporaine : l'articulation complexe entre **texte, société et imaginaire collectif**. La sociocritique et la sociopoétique nous permettent d'interroger le texte littéraire non seulement comme une construction esthétique autonome, mais aussi comme un **lieu de cristallisation des tensions sociales, idéologiques, culturelles et historiques**. Le texte devient alors un espace symbolique où se négocient les conflits, se reconfigurent les identités et se redéplient les formes de sensibilité collective.

Cette approche nous conduit à dépasser l'opposition classique entre analyse interne et lecture externe. Nous ne considérons plus la société comme un simple contexte, mais comme une **force structurante du discours littéraire**, inscrite dans les choix formels, narratifs, énonciatifs et stylistiques. La sociocritique ne se contente donc pas d'illustrer le social à partir de la littérature : elle met au jour les mécanismes par lesquels les œuvres transforment, déplacent, détournent et reconfigurent les discours sociaux.

Dans le contexte algérien et postcolonial, cette perspective acquiert une densité particulière. Les œuvres contemporaines se situent souvent au croisement de plusieurs temporalités, mémoires et systèmes symboliques, faisant du texte un **laboratoire critique des mutations historiques, politiques et identitaires**.

1. Texte et société : vers une lecture relationnelle

Nous envisageons le texte littéraire comme un **espace de médiation** entre l'individu et le collectif. Loin d'être une production isolée, il s'inscrit dans un réseau de discours, de représentations et de valeurs qui traversent une société donnée à un moment donné de son histoire. La sociocritique, telle que développée notamment par Claude Duchet, Edmond Cros ou encore Pierre Barbéris, met en évidence cette intrication profonde entre la forme littéraire et les structures sociales.

Le texte devient ainsi un **lieu de transposition symbolique du réel**, où se manifestent les contradictions, les fractures et les aspirations collectives. Nous observons que les choix narratifs, la construction des personnages, la structuration de l'espace et du temps, ainsi que les modalités énonciatives participent activement à la production d'un sens social.

Dans le roman algérien contemporain, par exemple, la fragmentation narrative, la polyphonie et l'instabilité énonciative traduisent souvent une **crise du rapport au monde**, marquée par les traumatismes historiques, la désillusion politique et les tensions identitaires. L'écriture devient alors un moyen de mettre en forme l'incertitude, la perte de repères et la quête de sens.

D'un point de vue pédagogique, nous visons à amener les étudiants à repérer ces inscriptions du social dans le texte, à travers une analyse fine des structures narratives et des réseaux sémantiques. Il s'agit de leur permettre de comprendre comment la littérature transforme l'expérience collective en forme esthétique, et comment, inversement, les formes littéraires influencent notre perception du réel.

2. Discours, idéologie et représentations

La sociocritique s'attache particulièrement à l'étude des **discours idéologiques** qui traversent le texte. Nous considérons que toute œuvre est traversée par des systèmes de valeurs, des normes implicites et des schémas de pensée qui reflètent les tensions sociales de son époque. Le texte littéraire ne reproduit pas mécaniquement ces discours : il les met en scène, les questionne, les subvertit ou les reconfigure.

L'analyse sociocritique permet ainsi de mettre au jour les **stratégies de légitimation ou de contestation** à l'œuvre dans les textes. Les figures du pouvoir, les représentations du genre, les rapports centre/marge, les tensions entre tradition et modernité, ou encore les dynamiques postcoloniales constituent autant de champs d'investigation privilégiés.

Dans les littératures algériennes contemporaines, nous observons une forte présence de discours critiques portant sur la mémoire coloniale, les violences politiques, les désillusions postindépendance et les fractures sociales. Les récits mettent souvent en scène des personnages en situation de marginalité, d'errance ou de décentrement, révélant les dysfonctionnements structurels de la société.

Nous proposons aux étudiants d'analyser ces discours à partir d'extraits précis, en identifiant les isotopies dominantes, les oppositions sémantiques, les modalités de focalisation et les procédés de distanciation ironique. Cette démarche permet de comprendre comment la littérature devient un **outil critique des idéologies dominantes**, tout en participant à la construction de nouveaux imaginaires collectifs.

3. Sociopoétique des formes : entre esthétique et contraintes sociales

La sociopoétique prolonge la sociocritique en s'intéressant plus spécifiquement à la manière dont les **contraintes sociales influencent les choix formels et esthétiques**. Elle repose sur l'idée que les formes littéraires ne sont jamais neutres : elles sont historiquement et socialement situées.

Nous analysons ainsi comment les contextes de censure, de violence politique, de crise économique ou d'exil peuvent produire des formes narratives fragmentées, des récits polyphoniques, des écritures de l'ellipse ou encore des dispositifs d'autofiction. Ces choix esthétiques ne relèvent pas seulement de préférences individuelles, mais traduisent des **rapports spécifiques au monde et à l'histoire**.

Dans les romans algériens contemporains, la discontinuité narrative, l'hybridation générique et l'instabilité des voix énonciatives témoignent souvent d'un rapport conflictuel à la mémoire collective. L'écriture devient un espace de recomposition identitaire, où s'entrelacent souvenirs intimes, récits historiques et projections imaginaires.

Sur le plan didactique, nous guidons les étudiants dans l'analyse des dispositifs formels, en montrant comment ceux-ci traduisent des positions idéologiques et des expériences sociales. Nous les invitons à articuler l'étude stylistique à une réflexion socioculturelle, afin de développer une lecture intégrée du texte littéraire.

4. Imaginaires sociaux et construction symbolique du réel

La notion d'**imaginaire social**, développée notamment par Cornelius Castoriadis, désigne l'ensemble des représentations, des mythes, des récits fondateurs et des schémas symboliques qui structurent une société. La littérature constitue un lieu privilégié d'élaboration et de transformation de ces imaginaires.

Nous analysons comment les œuvres contemporaines participent à la redéfinition des figures de l'identité, de l'altérité, de la nation, de la mémoire et de l'exil. Le texte littéraire devient un **espace d'expérimentation symbolique**, où se négocient les frontières entre le moi et l'autre, l'ici et l'ailleurs, le passé et le présent.

Dans la littérature algérienne contemporaine, les imaginaires de la rupture, de la perte et de la quête de sens occupent une place centrale. Les récits mettent souvent en scène des trajectoires discontinues, des identités fragmentées et des espaces instables, traduisant une profonde interrogation sur l'appartenance et la transmission.

Nous proposons aux étudiants d'élaborer des cartes conceptuelles des thématiques dominantes, afin de visualiser les réseaux de sens et de comprendre la logique interne des œuvres étudiées. Cette approche favorise une lecture synthétique et transversale, tout en stimulant la réflexion critique.

5. Étude de cas : roman algérien contemporain et enjeux sociaux

Afin de concrétiser ces apports théoriques, nous proposons une étude guidée d'un extrait de roman algérien contemporain, centré sur les thématiques de la mémoire, de la violence politique et de la recomposition identitaire.

L'analyse débute par une contextualisation sociohistorique, permettant de situer le texte dans les dynamiques politiques et culturelles qui l'ont vu naître. Nous procédons ensuite à une lecture analytique de l'extrait, en mettant l'accent sur :

- a) la construction des voix narratives et leurs enjeux idéologiques ;
- b) la représentation de l'espace urbain ou rural comme lieu de tensions symboliques ;
- c) les figures de la marginalité et de l'exil intérieur ;
- d) les procédés stylistiques traduisant la fragmentation de l'expérience.

Les étudiants sont invités à formuler des hypothèses interprétatives, à les étayer par des indices textuels précis, puis à confronter leurs analyses dans une dynamique collaborative. Cette démarche vise à développer leur autonomie critique et leur capacité à argumenter de manière rigoureuse.

À travers cette séquence, nous cherchons à montrer que l'étude du texte littéraire ne saurait se réduire à une analyse formelle ou thématique isolée. Elle suppose une **approche globale**, attentive aux interactions entre esthétique, idéologie et imaginaire social. La sociocritique et la sociopoétique offrent ainsi aux étudiants des outils puissants pour comprendre la littérature comme un **espace de pensée critique**, capable de rendre intelligibles les mutations profondes de nos sociétés contemporaines.

Séquence 5 – Approches postcoloniales et décoloniales

L'étude contemporaine des textes littéraires ne saurait faire l'économie d'une réflexion approfondie sur les rapports de pouvoir, les héritages coloniaux, les constructions idéologiques du savoir et les processus de domination symbolique qui traversent l'histoire culturelle mondiale. Les approches postcoloniales et décoloniales se sont précisément constituées comme des cadres critiques visant à interroger ces dynamiques, en déconstruisant les discours hégémoniques, en revalorisant les voix marginalisées et en proposant de nouveaux paradigmes épistémologiques.

Dans le champ des études littéraires, ces approches permettent de repenser les notions de canon, d'identité, d'altérité, de mémoire et d'histoire, tout en renouvelant profondément les méthodes d'analyse. Elles invitent à une lecture située, attentive aux conditions matérielles, sociales, politiques et culturelles de production des textes, et soucieuse de restituer la complexité des trajectoires historiques qui ont façonné les littératures francophones contemporaines.

Nous inscrivons cette séquence dans une double perspective : d'une part, offrir aux étudiants les outils conceptuels nécessaires à la compréhension des théories postcoloniales et décoloniales ; d'autre part, leur permettre d'en expérimenter concrètement la portée analytique à travers l'étude guidée de textes algériens et africains contemporains. Il s'agit ainsi de favoriser l'émergence d'une conscience critique capable d'articuler analyse littéraire, réflexion historique et engagement intellectuel.

1. Critique de l'eurocentrisme

La critique de l'eurocentrisme constitue l'un des fondements théoriques majeurs des approches postcoloniales et décoloniales. Par eurocentrisme, nous entendons un système de pensée qui place l'Europe au centre de la production du savoir, de l'histoire et de la culture, en érigeant ses normes, ses valeurs et ses modèles esthétiques en références universelles. Ce paradigme a longtemps structuré les sciences humaines, la philosophie, l'historiographie et la critique littéraire, contribuant à marginaliser, voire à invisibiliser, les productions culturelles issues des espaces colonisés.

Dans le champ littéraire, l'eurocentrisme s'est notamment manifesté par la constitution d'un canon largement dominé par les œuvres occidentales, reléguant les littératures africaines, maghrébines, caribéennes ou asiatiques au rang de productions périphériques, souvent évaluées à l'aune de critères esthétiques importés. Cette hiérarchisation a engendré une asymétrie durable dans la reconnaissance symbolique, la diffusion éditoriale et la légitimation universitaire des œuvres.

La critique de l'eurocentrisme vise à déconstruire ces hiérarchies en mettant en lumière leur caractère historiquement construit, idéologiquement orienté et politiquement situé. Elle engage une relecture critique de l'histoire littéraire mondiale, attentive aux rapports de domination, aux mécanismes d'exclusion et aux processus d'appropriation culturelle. Elle invite également à revaloriser les traditions narratives locales, les esthétiques vernaculaires et les formes hybrides issues du contact colonial.

Dans cette perspective, l'analyse des textes francophones contemporains permet de mettre en évidence les stratégies discursives par lesquelles les écrivains interrogent, subvertissent et reconfigurent les modèles hérités. Les procédés de détournement, d'ironie, de parodie, de réécriture ou de métissage formel deviennent autant d'outils de résistance

symbolique face à l'hégémonie culturelle occidentale. L'étude de ces dispositifs favorise une compréhension fine des dynamiques de pouvoir qui traversent les productions littéraires et participe à la formation d'une posture critique émancipatrice.

2. Théories postcoloniales

Les théories postcoloniales se sont développées à partir des années 1970 dans le sillage des luttes anticoloniales, des mouvements de décolonisation et des transformations profondes des sociétés issues de l'empire. Elles s'attachent à analyser les effets durables du colonialisme sur les structures sociales, les imaginaires collectifs, les identités culturelles et les pratiques discursives.

Dans le domaine littéraire, les études postcoloniales proposent une lecture attentive aux enjeux de représentation, aux conflits identitaires et aux mécanismes de domination symbolique. Elles mettent en évidence la manière dont les textes construisent, déconstruisent ou reconfigurent les figures de l'Autre, tout en interrogeant les conditions d'énonciation des discours littéraires.

L'un des apports majeurs de ces approches réside dans l'analyse des phénomènes d'hybridité culturelle. Les littératures postcoloniales se caractérisent souvent par une tension permanente entre héritage local et influences occidentales, donnant naissance à des formes esthétiques profondément métissées. Ce métissage ne doit pas être compris comme une simple juxtaposition d'éléments hétérogènes, mais comme un espace dynamique de négociation identitaire, où se construisent de nouvelles subjectivités.

Par ailleurs, les théories postcoloniales accordent une attention particulière aux récits de la mémoire, notamment dans leur dimension traumatique. Les violences coloniales, les guerres de libération, les exils forcés et les ruptures historiques ont laissé des traces profondes dans les imaginaires collectifs. La littérature devient alors un lieu privilégié de mise en récit du trauma, de reconstruction symbolique et de transmission mémorielle. L'analyse de ces récits permet de comprendre comment les écrivains transforment l'expérience historique en matière esthétique, tout en interrogeant les enjeux éthiques de la représentation.

3. Décolonialité du savoir

La décolonialité du savoir constitue un prolongement critique des études postcoloniales, en mettant l'accent sur les dimensions épistémologiques de la domination coloniale. Elle vise à interroger les conditions de production du savoir, les hiérarchies cognitives et les cadres conceptuels hérités de la modernité occidentale.

Cette approche repose sur l'idée que la colonisation ne s'est pas limitée à l'occupation territoriale et à l'exploitation économique, mais qu'elle a également imposé des formes spécifiques de rationalité, de classification du monde et de légitimation des connaissances. Les savoirs autochtones, les traditions orales, les cosmologies locales et les systèmes symboliques non occidentaux ont été marginalisés, disqualifiés ou folklorisés.

La décolonialité du savoir cherche à restaurer la pluralité épistémique, en reconnaissant la légitimité de modes alternatifs de production de la connaissance. Dans le champ littéraire, cette démarche se traduit par une revalorisation des formes narratives issues de la tradition orale, des langues vernaculaires, des structures mythiques et des esthétiques populaires. Elle invite également à repenser les catégories critiques elles-mêmes, souvent forgées dans des contextes européens, afin de mieux saisir la spécificité des œuvres issues des anciens espaces coloniaux.

Sur le plan pédagogique, l'intégration de la décolonialité du savoir permet de former des lecteurs capables de questionner les cadres théoriques dominants, d'adopter une posture réflexive sur leurs propres outils d'analyse et de développer une pensée critique décentrée. Il s'agit de promouvoir une lecture plurielle, attentive aux contextes locaux et ouverte à la diversité des expériences culturelles.

4. Littératures francophones et résistances symboliques

Les littératures francophones contemporaines constituent un terrain privilégié d'observation des dynamiques de résistance symbolique face aux héritages coloniaux et aux formes persistantes de domination culturelle. Elles mettent en scène des stratégies discursives complexes, visant à subvertir les représentations stéréotypées, à réhabiliter les mémoires occultées et à affirmer des subjectivités plurielles.

Cette résistance s'exprime à travers une pluralité de procédés esthétiques : fragmentation narrative, polyphonie énonciative, hybridité générique, réécriture de l'histoire, détournement des formes canoniques. Ces dispositifs permettent aux écrivains de reconfigurer les imaginaires collectifs, en proposant des récits alternatifs qui contestent les discours dominants.

Dans les littératures algériennes contemporaines, cette dynamique se manifeste notamment par une réappropriation critique de l'histoire coloniale et postcoloniale. Les textes interrogent les silences, les oublis et les falsifications qui ont longtemps structuré les récits officiels. Ils donnent voix aux expériences marginalisées, aux trajectoires invisibilisées et aux mémoires subalternes, contribuant ainsi à une relecture plurielle du passé.

Cette résistance symbolique ne se limite pas à la dénonciation. Elle s'inscrit également dans une démarche de reconstruction identitaire, visant à élaborer de nouveaux récits du Moi et du collectif. La littérature devient un espace de négociation, où s'inventent des formes inédites de subjectivité, capables de dépasser les clivages hérités et d'ouvrir des horizons d'émancipation.

5. Analyse guidée : étude d'un texte algérien ou africain contemporain

Dans une perspective didactique, nous proposons une analyse guidée permettant de mettre en œuvre concrètement les outils théoriques abordés dans cette séquence. Le choix se porte sur un extrait d'un roman algérien ou africain contemporain, mettant en scène une problématique postcoloniale centrale : mémoire traumatique, quête identitaire, exil, confrontation à l'héritage colonial.

L'analyse s'organise autour de plusieurs axes complémentaires. Nous invitons d'abord à situer le texte dans son contexte historique, culturel et éditorial, afin de mettre en évidence les conditions de production du discours littéraire. Nous procédons ensuite à une lecture attentive des dispositifs narratifs et stylistiques, en identifiant les stratégies d'écriture mobilisées pour représenter l'expérience postcoloniale.

L'étude thématique permet de dégager les grands motifs structurant le texte : mémoire, violence, déracinement, hybridité culturelle, résistance symbolique. Ces thématiques sont mises en relation avec les cadres théoriques postcoloniaux et décoloniaux, afin de

montrer comment la fiction dialogue avec les grands débats contemporains sur l'identité, la mémoire et le pouvoir.

Enfin, nous engageons une réflexion critique sur la portée du texte, en interrogeant ses enjeux éthiques, politiques et esthétiques. Il s'agit d'amener les étudiants à dépasser la simple description pour construire une interprétation argumentée, fondée sur une lecture outillée et contextualisée.

Cette séquence vise ainsi à doter les étudiants d'un ensemble cohérent d'outils conceptuels, analytiques et critiques, leur permettant d'aborder les textes francophones contemporains dans toute leur complexité. En articulant critique de l'eurocentrisme, théories postcoloniales, décolonialité du savoir et analyse littéraire, nous cherchons à former des lecteurs capables de penser la littérature comme un espace de lutte symbolique, de construction identitaire et de transformation sociale.

Séquence 6 – Géocritique et spatialités narratives

Longtemps relégué au rang de simple décor, l'espace littéraire occupe désormais une place centrale dans les études contemporaines. Les évolutions récentes de la critique ont montré que le lieu n'est jamais neutre : il est porteur de valeurs symboliques, de mémoires collectives, de tensions idéologiques et de constructions identitaires. L'espace devient ainsi un véritable opérateur de sens, participant activement à la dynamique narrative et à la structuration du discours littéraire.

La géocritique s'inscrit dans ce renouvellement théorique en proposant une approche interdisciplinaire des spatialités textuelles. Elle envisage les lieux non comme des référents figés, mais comme des constructions discursives, façonnées par les imaginaires, les pratiques sociales et les représentations culturelles. Cette perspective permet d'analyser la manière dont les textes mettent en scène les territoires, les frontières, les circulations et les déplacements, tout en interrogeant les rapports complexes entre réel et fiction.

Dans le contexte des littératures francophones contemporaines, la question spatiale revêt une importance particulière. Les récits sont fréquemment traversés par des dynamiques d'exil, de migration, d'errance et de recomposition territoriale. Les espaces urbains, ruraux, désertiques ou transnationaux deviennent des lieux de tension, où se jouent les

fractures historiques, sociales et identitaires. L'étude de ces spatialités permet d'articuler lecture esthétique, analyse socioculturelle et réflexion géopolitique, offrant ainsi un cadre d'interprétation particulièrement fécond.

1. Espaces littéraires : entre référentialité et construction symbolique

L'espace littéraire ne saurait être appréhendé comme un simple reflet du monde réel. Il constitue une construction discursive, élaborée à partir de choix narratifs, stylistiques et symboliques. La géocritique invite ainsi à dépasser une conception mimétique du lieu pour s'intéresser aux modalités de sa représentation, à ses fonctions narratives et à ses implications idéologiques.

Dans les textes contemporains, l'espace est souvent chargé d'une forte densité affective et mémorielle. Il devient un lieu d'ancrage identitaire, un support de la mémoire collective ou un théâtre des conflits sociaux. Les villes, par exemple, sont fréquemment représentées comme des espaces fragmentés, traversés par des lignes de fracture économiques, ethniques et culturelles. Cette fragmentation spatiale reflète les tensions propres aux sociétés postcoloniales et globalisées.

Les espaces ruraux, quant à eux, oscillent entre idéalisation nostalgique et représentation de la marginalité. Ils peuvent incarner un refuge identitaire face aux bouleversements modernes, tout en étant marqués par la précarité, l'abandon et l'exode. L'analyse de ces représentations permet de saisir les mutations profondes des rapports entre l'homme, son territoire et son histoire.

Dans la littérature algérienne contemporaine, les lieux sont souvent investis d'une forte charge symbolique. Alger, par exemple, apparaît comme une ville palimpseste, où se superposent les strates coloniales, postcoloniales et contemporaines. L'analyse géocritique de ces espaces urbains met en lumière la manière dont les écrivains inscrivent la mémoire collective dans la topographie même de la ville, transformant l'espace en archive vivante.

2. Lieux, territoires et frontières : dynamiques de la mobilité

Les littératures francophones contemporaines sont profondément marquées par les dynamiques de mobilité : migrations, exils, errances, déplacements transnationaux. Ces

mouvements spatiaux ne constituent pas de simples données contextuelles, mais structurent en profondeur la poétique du récit et la construction des subjectivités.

Les frontières, qu'elles soient géographiques, culturelles ou symboliques, jouent un rôle central dans ces dynamiques. Elles matérialisent les tensions entre inclusion et exclusion, appartenance et altérité, enracinement et déracinement. Leur franchissement devient souvent un moment narratif décisif, révélant les fractures identitaires et les inégalités structurelles qui traversent les sociétés contemporaines.

La géocritique permet d'analyser la manière dont les textes mettent en scène ces passages, en soulignant les dispositifs narratifs qui traduisent l'expérience de la mobilité : fragmentation du récit, discontinuité temporelle, polyphonie énonciative. Ces procédés formels traduisent la complexité des trajectoires migratoires et la pluralité des appartenances.

Dans les œuvres de Fatou Diome ou d'Alain Mabanckou, par exemple, l'espace transnational devient un lieu de tension permanente entre rêve d'ascension sociale et réalité de la marginalisation. L'analyse géocritique met en évidence la construction imaginaire de l'Europe comme espace de projection, souvent déconstruit par l'expérience concrète de l'exil. Cette lecture permet d'articuler dimension esthétique et réflexion sociohistorique, tout en développant une compréhension critique des phénomènes migratoires.

3. Imaginaire urbain et rural : représentations, tensions et recompositions

L'opposition entre espace urbain et espace rural constitue un axe majeur de la géocritique contemporaine. Les villes apparaissent fréquemment comme des lieux de concentration des tensions sociales, économiques et culturelles, tandis que les campagnes sont investies de valeurs symboliques ambivalentes, oscillant entre idéalisation et marginalisation.

Dans les récits algériens contemporains, la ville est souvent représentée comme un espace fragmenté, marqué par les séquelles du colonialisme, les traumatismes de la violence politique et les inégalités socioéconomiques. Alger, Oran ou Constantine deviennent des lieux de mémoire, où s'inscrivent les traces visibles et invisibles de l'histoire. L'analyse de ces représentations permet de saisir la manière dont l'espace urbain devient un support de la mémoire collective et un révélateur des fractures sociales.

À l'inverse, l'espace rural est parfois investi d'une dimension mythique, renvoyant à un passé idéalisé, à des formes de solidarité communautaire et à une relation plus harmonieuse à la nature. Toutefois, cette idéalisation est souvent contrebalancée par la mise en scène de la précarité, de l'isolement et de l'exode rural. L'étude de ces tensions favorise une compréhension nuancée des dynamiques territoriales et de leurs implications identitaires.

La géocritique invite ainsi à analyser les lieux comme des constructions discursives, révélatrices des imaginaires sociaux et des idéologies sous-jacentes. Elle permet de dépasser une lecture purement descriptive pour accéder à une interprétation critique des représentations spatiales.

4. Exercices pratiques : cartographie narrative et lecture spatialisée

Dans une perspective didactique, nous proposons une série d'exercices pratiques visant à développer la compétence géocritique des étudiants. Ces activités reposent sur la réalisation de cartes narratives, permettant de visualiser les parcours des personnages, les réseaux de lieux et les dynamiques de déplacement.

La cartographie narrative consiste à représenter graphiquement les espaces du récit, en identifiant les lieux-clés, les trajectoires, les zones de tension et les espaces symboliques. Cet outil favorise une compréhension globale de la structure spatiale du texte et permet de mettre en évidence les relations entre espace, temps et narration.

Nous invitons également les étudiants à confronter les espaces fictionnels aux espaces réels, à travers l'analyse de documents iconographiques, cartographiques ou historiques. Cette démarche interdisciplinaire permet d'interroger la dimension référentielle du récit, tout en mettant en lumière les écarts, les distorsions et les réinventions opérées par la fiction.

Ces exercices développent des compétences transversales essentielles : capacité de synthèse, pensée spatiale, analyse intersémiotique et autonomie interprétative. Ils contribuent également à renforcer l'engagement des étudiants, en mobilisant des supports variés et en favorisant une approche active de la lecture.

La géocritique et l'étude des spatialités narratives offrent ainsi un cadre d'analyse particulièrement fécond pour appréhender les littératures contemporaines. En mettant l'accent sur les lieux, les territoires et les dynamiques de mobilité, cette approche permet d'articuler esthétique, histoire et sociologie, tout en développant une compréhension critique des transformations du monde contemporain.

Cette séquence constitue une étape essentielle dans la formation du lecteur universitaire, en l'initiant à une lecture spatialisée, attentive aux enjeux symboliques, politiques et identitaires de l'espace littéraire.

Séquence 7 – Écocritique et humanités environnementales

La crise écologique contemporaine constitue l'un des défis majeurs du XXI^e siècle. Réchauffement climatique, épuisement des ressources naturelles, désertification, pollution massive, effondrement de la biodiversité : ces phénomènes bouleversent en profondeur les équilibres biologiques, sociaux et culturels. Dans ce contexte, la littérature ne saurait demeurer indifférente. Elle devient un espace privilégié de réflexion critique, de sensibilisation et de mise en récit des transformations environnementales, tout en interrogeant les responsabilités humaines et les formes possibles d'un rapport renouvelé à la nature.

L'écocritique s'inscrit dans cette dynamique en proposant une approche interdisciplinaire visant à analyser les représentations de la nature, les discours environnementaux et les imaginaires écologiques dans les textes littéraires. Elle invite à repenser les relations entre l'humain et son milieu, à déconstruire les logiques anthropocentriques héritées de la modernité occidentale et à promouvoir une éthique de la responsabilité environnementale. Les humanités environnementales, dans leur prolongement, articulent littérature, philosophie, histoire, géographie et sciences sociales afin de penser les enjeux écologiques dans toute leur complexité.

Dans le champ des littératures francophones contemporaines, ces problématiques occupent une place croissante. Les écrivains africains, maghrébins et diasporiques interrogent les effets du dérèglement climatique, de la désertification, de l'exploitation des ressources et des inégalités écologiques, tout en inscrivant ces phénomènes dans des con-

textes sociohistoriques marqués par les héritages coloniaux et les déséquilibres géopolitiques. L'étude écocritique de ces textes permet ainsi d'articuler conscience environnementale, mémoire historique et critique sociale.

1. Littérature et environnement : fondements de l'écocritique

L'écocritique émerge dans les années 1990 dans le monde anglo-saxon, avant de se diffuser progressivement dans les études littéraires européennes et francophones. Elle se donne pour objectif principal d'analyser les représentations de la nature dans la littérature, en mettant en lumière les valeurs, les idéologies et les imaginaires qui structurent le rapport des sociétés humaines à leur environnement (Buell, 2005).

Cette approche repose sur plusieurs principes fondamentaux. Elle cherche d'abord à dépasser l'opposition classique entre culture et nature, en montrant que l'environnement est toujours médiatisé par des constructions symboliques, narratives et discursives. Elle interroge ensuite les logiques anthropocentriques qui placent l'homme au centre du monde, en valorisant des perspectives écocentrées ou biocentrées, où l'humain est pensé comme une composante parmi d'autres des écosystèmes.

Dans cette perspective, la littérature apparaît comme un espace de médiation privilégié, capable de donner forme sensible aux transformations environnementales, d'exprimer l'angoisse écologique et de proposer des modèles alternatifs de coexistence entre les espèces. L'analyse écocritique ne se limite donc pas à l'étude des paysages ou des descriptions naturalistes ; elle s'intéresse également aux récits de catastrophe, aux utopies écologiques, aux fictions spéculatives et aux écritures de la décroissance.

En contexte francophone, l'écocritique connaît un développement significatif à travers les travaux de Pierre Schoentjes (2015), qui propose une conceptualisation rigoureuse des liens entre littérature et environnement. Il montre notamment que les textes contemporains développent une véritable poétique de la fragilité écologique, fondée sur la mise en scène de la vulnérabilité des écosystèmes et de l'interdépendance entre les formes du vivant.

2. Crise écologique et récits contemporains

Les récits contemporains sont profondément traversés par la conscience de la catastrophe écologique. Cette dernière s'exprime à travers des formes narratives multiples : dystopies environnementales, récits de survie, chroniques de la désertification, fictions post-apocalyptiques ou méditations écopoétiques. Ces textes mettent en scène les conséquences concrètes des dérèglements climatiques, tout en interrogeant les responsabilités humaines et les logiques économiques à l'origine de ces bouleversements.

Dans les littératures africaines et maghrébines, la question environnementale est fréquemment liée aux problématiques sociales et politiques. La désertification, la pénurie d'eau, la dégradation des sols et l'exploitation abusive des ressources naturelles sont souvent présentées comme les symptômes d'un déséquilibre structurel hérité de l'histoire coloniale et aggravé par les logiques néolibérales contemporaines.

Dans certains romans algériens récents, les paysages désertiques deviennent ainsi des espaces métaphoriques de la désolation historique et sociale. Le désert y apparaît à la fois comme un lieu de mémoire, un espace de résistance et un symbole de la fragilité humaine face aux forces naturelles. L'analyse de ces représentations permet de saisir la manière dont l'écologie se trouve intégrée à une réflexion plus large sur la condition postcoloniale.

De même, dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome, la mer constitue un espace ambivalent : elle incarne à la fois la promesse d'un ailleurs meilleur et la violence des traversées migratoires, souvent mortifères (Diome, 2003). Une lecture écocritique de ce texte permet d'interroger la symbolique des espaces maritimes, tout en mettant en évidence les liens entre écologie, migration et inégalités globales.

3. Éthique écologique et responsabilité narrative

L'écocritique ne se limite pas à une analyse descriptive des représentations de la nature ; elle engage également une réflexion éthique sur la responsabilité de l'écrivain et du lecteur face aux enjeux environnementaux. La littérature devient un espace de sensibilisation, de mobilisation symbolique et de construction d'une conscience écologique collective.

Cette éthique se manifeste notamment par la mise en scène de relations renouvelées entre humains et non-humains. Les textes contemporains valorisent de plus en plus les

figures de l'animal, de la plante, du paysage et de l'écosystème, en leur conférant une agentivité narrative. Cette décentration du regard favorise l'émergence d'une pensée relationnelle, fondée sur l'interdépendance et la vulnérabilité partagée.

Les travaux de Bruno Latour (2017) sur la redéfinition du rapport entre nature et culture offrent un cadre théorique précieux pour analyser ces dynamiques. Il montre que les crises écologiques contemporaines imposent de repenser les catégories classiques de la modernité et d'inventer de nouveaux modes de coexistence. La littérature, dans cette perspective, apparaît comme un laboratoire d'expérimentation symbolique, capable d'imaginer des mondes alternatifs et des formes inédites de solidarité interspécifique.

Dans les récits africains contemporains, cette éthique écologique est souvent articulée à une critique des modèles de développement importés, accusés de détruire les équilibres locaux. La valorisation des savoirs traditionnels, des pratiques agricoles ancestrales et des cosmologies vernaculaires constitue alors une forme de résistance culturelle et environnementale. L'analyse de ces dispositifs permet d'inscrire la littérature dans une perspective décoloniale, attentive à la pluralité des savoirs écologiques.

4. Littérature francophone et imaginaires environnementaux

Les littératures francophones contemporaines offrent un champ d'exploration particulièrement riche pour l'écocritique. Les écrivains issus des espaces africains, caribéens et maghrébins mettent fréquemment en scène des paysages marqués par la fragilité écologique, tout en articulant ces représentations à des enjeux historiques, sociaux et politiques.

Dans certaines œuvres algériennes contemporaines, la montagne, la steppe ou le désert deviennent des espaces symboliques où se cristallisent les tensions entre tradition et modernité, enracinement et déracinement, mémoire et oubli. L'analyse de ces lieux permet d'interroger la manière dont l'environnement participe à la construction des identités individuelles et collectives.

La littérature de la migration propose également une réflexion écocritique indirecte, en mettant en scène les ruptures territoriales, la perte des repères environnementaux et la recomposition des imaginaires spatiaux. L'exil est souvent vécu comme une forme de

déterritorialisation écologique, marquée par la nostalgie des paysages natals et la difficulté à s'approprier de nouveaux milieux.

Ces dynamiques invitent à une lecture croisée, mobilisant à la fois la géocritique et l'écocritique, afin de saisir les interactions complexes entre espace, environnement et subjectivité.

5. Analyse guidée : étude écocritique d'un extrait contemporain

Dans une perspective pédagogique, nous proposons une analyse guidée fondée sur l'étude d'un extrait issu d'un roman algérien ou africain contemporain mettant en scène une problématique environnementale explicite ou implicite.

L'analyse s'organise autour de plusieurs axes. Nous commençons par situer le passage dans son contexte narratif et socioculturel, en identifiant les enjeux écologiques qui traversent le texte. Nous procédons ensuite à une étude stylistique des descriptions paysagères, en mettant en évidence les procédés d'écriture mobilisés pour traduire la fragilité, la violence ou la beauté du milieu naturel.

L'analyse thématique permet de dégager les valeurs symboliques associées aux éléments naturels : désert, mer, forêt, montagne, animaux, végétation. Ces motifs sont mis en relation avec les problématiques identitaires, mémorielles et sociales, afin de montrer comment l'environnement devient un vecteur de sens global.

Enfin, nous engageons une réflexion critique sur la portée éthique du texte, en interrogeant la responsabilité de l'humain face aux dérèglements écologiques et les formes possibles d'un engagement littéraire environnemental. Cette démarche permet de former des lecteurs capables de penser la littérature comme un espace de médiation entre savoir scientifique, sensibilité esthétique et conscience citoyenne.

L'écocritique et les humanités environnementales offrent ainsi un cadre théorique et méthodologique essentiel pour comprendre les mutations profondes des imaginaires contemporains. En articulant analyse littéraire, réflexion écologique et critique sociale, cette approche permet de former des lecteurs attentifs aux enjeux planétaires et capables de développer une pensée responsable, ouverte à la complexité du vivant.

Cette séquence contribue pleinement à l'ambition globale du polycopié : former des lecteurs critiques, conscients des interactions entre littérature, histoire, société et environnement, et capables d'inscrire leur réflexion dans les grands débats contemporains.

Références indicatives

Buell, L. (2005). *The future of environmental criticism*. Blackwell.

Diome, F. (2003). *Le ventre de l'Atlantique*. Anne Carrière.

Latour, B. (2017). *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*. La Découverte.

Schoentjes, P. (2015). *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique*. Wildproject.

Séquence 8 – Synthèse méthodologique et outils d'analyse

Nous consacrons cette dernière séquence du semestre à une **synthèse méthodologique approfondie**, destinée à articuler l'ensemble des apports théoriques, critiques et analytiques abordés tout au long du parcours. Il s'agit moins de récapituler mécaniquement des notions que de proposer une **démarche intégrée de l'étude du texte littéraire**, capable de conjuguer exigence scientifique, lisibilité pédagogique et efficacité interprétative.

L'objectif central consiste à amener les étudiants à **penser l'analyse littéraire comme un processus dynamique**, fondé sur l'interaction constante entre observation textuelle, problématisation critique et argumentation structurée. Cette séquence permet ainsi de passer d'une lecture fragmentée à une **lecture globale, construite et réflexive**, tout en consolidant les compétences rédactionnelles indispensables à la formation universitaire.

Nous nous inscrivons dans une perspective didactique fondée sur la progression, la clarification et la mise en pratique, afin que les étudiants puissent acquérir des **automatismes analytiques solides**, transférables dans l'ensemble de leur parcours académique.

1. Méthodologie de l'étude de texte

Nous abordons ici les fondements méthodologiques de l'analyse littéraire universitaire, en mettant l'accent sur la nécessité d'une **lecture active, rigoureuse et problématisée**. L'étude du texte ne saurait se réduire à un simple repérage de figures ou à une paraphrase thématique ; elle suppose une véritable **démarche interprétative**, fondée sur l'articulation cohérente entre formes, sens et contexte.

Nous distinguons plusieurs étapes essentielles :

1. **La lecture exploratoire**, visant à saisir les enjeux globaux du texte, son ton dominant, ses tensions internes et ses axes thématiques majeurs.
2. **La lecture analytique**, qui consiste à repérer les procédés formels, les choix narratifs, les stratégies énonciatives et les réseaux lexicaux.
3. **La problématisation**, étape centrale qui transforme l'observation en question critique.
4. **L'interprétation argumentée**, appuyée sur des citations précises et une logique démonstrative rigoureuse.

Nous insistons particulièrement sur la construction de la **problématique**, conçue comme un outil heuristique majeur. Celle-ci permet d'orienter la lecture, d'éviter la dispersion analytique et de donner une cohérence argumentative à l'ensemble du commentaire.

Nous montrons également comment articuler l'analyse interne du texte avec les perspectives critiques étudiées précédemment, qu'il s'agisse de sociocritique, de géocritique, d'écocritique, de théorie de la réception ou d'approches postcoloniales. Cette intégration permet de dépasser la juxtaposition des savoirs pour construire une **lecture synthétique, contextualisée et critique**.

2. Démarches analytiques intégrées

Nous proposons dans cette partie une **modélisation progressive de la démarche analytique**, visant à rendre l'étude du texte plus lisible et plus efficace pour les étudiants.

Cette démarche repose sur quatre pôles fondamentaux :

- a) **Le pôle formel**, qui examine les structures narratives, les choix stylistiques, les procédés rhétoriques et la construction discursive.
- b) **Le pôle thématique**, qui analyse les motifs dominants, les isotopies sémantiques et les figures symboliques.
- c) **Le pôle énonciatif**, centré sur les voix narratives, les focalisations, les positions subjectives et les stratégies de point de vue.

- d) **Le pôle contextuel et critique**, qui inscrit le texte dans ses cadres historique, social, culturel et idéologique.

Nous montrons comment ces pôles interagissent, se renforcent mutuellement et produisent une **lecture multidimensionnelle** du texte littéraire. Cette approche intégrée favorise une compréhension fine des enjeux esthétiques et culturels, tout en stimulant la capacité d'analyse critique.

Nous insistons également sur l'importance du **va-et-vient constant entre microanalyse et macrolecture**, afin de relier les détails textuels aux dynamiques globales du sens. Cette démarche permet de former des lecteurs capables de saisir à la fois la singularité stylistique du texte et sa portée symbolique.

3. Construction d'un commentaire universitaire

Cette sous-partie constitue un **noyau didactique central**, destiné à outiller concrètement les étudiants dans la rédaction universitaire. Nous y détaillons les principes fondamentaux du commentaire composé, en mettant l'accent sur la clarté, la cohérence et la rigueur argumentative.

Nous rappelons les grandes étapes :

- 1- **L'introduction**, comprenant l'amorce, la contextualisation, la présentation du texte, la formulation de la problématique et l'annonce du plan.
- 2- **Le développement**, structuré en axes analytiques progressifs, chacun fondé sur une idée directrice clairement formulée, illustrée par des citations précises et analysée en profondeur.
- 3- **La conclusion**, qui synthétise les résultats de l'analyse, ouvre de nouvelles perspectives interprétatives et replace le texte dans un horizon critique élargi.

Nous accordons une attention particulière à la **gestion des citations**, à leur intégration fluide dans l'argumentation, ainsi qu'à l'analyse stylistique fine, évitant la simple description au profit d'une interprétation construite.

Nous insistons également sur la **qualité rédactionnelle**, en soulignant l'importance de la précision lexicale, de la cohérence syntaxique et de la progression logique du raisonnement. L'objectif est de former des étudiants capables de produire une **écriture critique claire, nuancée et persuasive**.

4. Évaluation formative et dispositifs d'auto-apprentissage

Dans une perspective didactique contemporaine, nous intégrons l'évaluation comme un **outil de formation**, et non comme un simple instrument de sanction. Nous proposons des dispositifs d'évaluation formative permettant aux étudiants d'identifier leurs acquis, leurs difficultés et leurs marges de progression.

Ces dispositifs comprennent notamment :

- des exercices d'analyse progressive,
- des travaux collaboratifs de lecture critique,
- des ateliers d'écriture interprétative,
- des auto-évaluations guidées.

Nous mettons également en place des **grilles critériées**, permettant aux étudiants de comprendre précisément les attentes universitaires : pertinence de la problématique, qualité de l'analyse, cohérence argumentative, maîtrise de la langue et respect des normes académiques.

Cette approche vise à développer chez les étudiants une **posture réflexive**, fondée sur la capacité à évaluer leurs propres productions, à reformuler leurs hypothèses et à améliorer continuellement leur démarche analytique.

5. Activités de synthèse : vers l'autonomie critique

Pour clore cette séquence et le semestre, nous proposons une série d'activités de synthèse destinées à consolider l'ensemble des compétences acquises. Ces activités reposent sur l'analyse intégrée d'extraits contemporains, notamment issus de la littérature algérienne, africaine et francophone.

Les étudiants sont invités à :

- formuler une problématique originale,

- construire un plan analytique cohérent,
- rédiger un commentaire structuré,
- justifier leurs choix interprétatifs à partir de références théoriques.

Cette démarche vise à développer leur **autonomie critique**, leur capacité d'argumentation et leur confiance intellectuelle. Elle prépare également le terrain méthodologique du **second semestre**, centré sur les hybridations, les innovations formelles et les nouvelles textualités.

À travers ces huit séquences, nous avons progressivement construit un **socle théorique, critique et méthodologique solide**, permettant aux étudiants d'aborder le texte littéraire dans toute sa complexité. Nous avons articulé héritages théoriques, renouvellements critiques et pratiques analytiques, dans une dynamique de formation intégrée.

Ce premier semestre constitue ainsi une **fondation intellectuelle et méthodologique** indispensable, sur laquelle pourra s'édifier, au second semestre, une exploration approfondie des formes contemporaines, des hybridations médiatiques et des nouvelles poétiques du monde actuel.

Séquence 9 – Intermédialité et nouvelles formes de textualité

Nous abordons, dans cette séquence, l'un des tournants majeurs de la création et de la critique contemporaines : la **circulation des formes, des récits et des imaginaires entre les médias**. La littérature ne se pense plus aujourd'hui comme un champ clos, autonome et autosuffisant ; elle se situe au contraire au cœur d'un **réseau dynamique d'échanges avec le cinéma, les arts visuels, la musique, la photographie, la bande dessinée et les dispositifs numériques**. Cette porosité croissante redéfinit profondément les modes d'écriture, les régimes de lecture et les cadres interprétatifs.

Le concept d'**intermédialité**, tel qu'élaboré notamment par Irina Rajewsky, Lars Elleström ou Éric Méchoulan, permet d'analyser ces phénomènes de transfert, de transposition et de dialogue entre les médias. Il ne s'agit pas seulement d'identifier des influences ou des adaptations, mais de comprendre comment la coexistence et l'interaction des médias produisent de **nouvelles formes de textualité**, modifiant en profondeur les structures narratives, les dispositifs énonciatifs et les expériences de lecture.

Dans une perspective didactique, cette séquence vise à développer chez les étudiants une **compétence intermédiaire**, les rendant capables de lire, d'analyser et d'interpréter des œuvres hybrides, tout en prenant conscience des enjeux esthétiques, culturels et cognitifs liés à la pluralité médiatique.

a. Littérature et cinéma : narrations croisées et transpositions esthétiques

Nous explorons d'abord les relations complexes entre la littérature et le cinéma, deux arts narratifs qui partagent une vocation commune : raconter des histoires, mettre en scène des personnages, construire des mondes fictionnels. Toutefois, chacun mobilise des langages spécifiques : verbal et scriptural pour la littérature, visuel, sonore et temporel pour le cinéma.

L'intermédialité nous permet de dépasser la simple question de l'adaptation pour interroger les **logiques de transposition, de réécriture et de transformation des formes narratives**. Lorsqu'un texte littéraire est porté à l'écran, il ne s'agit pas d'une reproduction fidèle, mais d'une **reconfiguration esthétique**, impliquant des choix narratifs, des compressions temporelles, des déplacements de focalisation et des transformations symboliques.

Nous analysons notamment comment les procédés cinématographiques influencent l'écriture romanesque contemporaine : montage fragmenté, variations de focalisation proches du champ/contrechamp, descriptions visuelles fortement scénarisées, séquences dialoguées dynamiques. À l'inverse, nous observons comment les structures romanesques complexes nourrissent les expérimentations filmiques, notamment dans le cinéma d'auteur et les formes narratives non linéaires.

Sur le plan pédagogique, nous proposons une démarche comparative permettant d'analyser un extrait romanesque et sa transposition cinématographique. Les étudiants sont invités à repérer les écarts, les suppressions, les ajouts et les déplacements, afin de comprendre comment chaque médium construit sa propre logique narrative et esthétique.

b. Littérature et arts visuels : du texte à l'image, de l'image au texte

Nous nous intéressons ensuite aux multiples interactions entre la littérature et les arts visuels : peinture, photographie, installation, bande dessinée, art numérique. Ces

échanges donnent naissance à des formes hybrides, où le texte dialogue avec l'image dans des configurations variées : illustration, ekphrasis, roman graphique, livre d'artiste, poésie visuelle.

La notion d'**ekphrasis**, héritée de la rhétorique antique, connaît aujourd'hui un renouveau considérable. Elle désigne la description littéraire d'une œuvre visuelle, mais s'élargit désormais à des formes plus complexes de **traduction intersémiotique**, où le texte ne se contente plus de décrire l'image, mais la réinterprète, la transforme et la met en récit.

Nous analysons également les formes contemporaines du **roman graphique** et de la **bande dessinée littéraire**, qui brouillent les frontières entre texte et image. Ces œuvres développent une narrativité multimodale, mobilisant simultanément le verbal, le visuel et le spatial, et modifient en profondeur les stratégies de lecture.

Dans une perspective didactique, nous proposons des activités d'analyse croisée entre extraits romanesques et œuvres picturales ou photographiques, afin d'aider les étudiants à développer une **lecture visuelle critique**, attentive aux codes iconographiques, aux effets de cadrage, aux jeux de lumière et aux symboliques chromatiques.

c. Littérature et musique : rythmes, voix et poétiques sonores

Nous abordons ensuite les relations fécondes entre la littérature et la musique, en mettant l'accent sur les dimensions rythmiques, prosodiques et sonores du texte. La musicalité constitue un élément fondamental de l'écriture littéraire, notamment dans la poésie, mais également dans le roman contemporain, où les cadences phrastiques, les répétitions, les ruptures syntaxiques et les variations tonales participent à la construction du sens.

Nous analysons comment certains écrivains intègrent directement des structures musicales dans leur écriture : formes de la variation, du motif, du refrain, de l'improvisation. Nous observons également l'influence de genres musicaux contemporains — jazz, rap, slam, musiques électroniques — sur les nouvelles poétiques urbaines et identitaires.

Cette approche permet de sensibiliser les étudiants à la **dimension acoustique du texte**, souvent négligée dans les lectures purement sémantiques. La lecture à voix haute, l'analyse rythmique et la comparaison entre texte et performance musicale constituent autant

de dispositifs pédagogiques favorisant une appréhension sensible et incarnée de la littérature.

d. Étude comparative : texte / film / image

Cette dernière partie constitue le **cœur didactique de la séquence**, en proposant une étude comparative approfondie entre un extrait littéraire, sa transposition cinématographique et une œuvre visuelle associée. L'objectif est de montrer concrètement comment un même noyau narratif ou thématique peut donner lieu à des **réalisations esthétiques radicalement différentes**, selon le médium mobilisé.

Nous guidons les étudiants dans une analyse progressive, articulée autour de plusieurs axes :

1. **La narration** : organisation du récit, temporalité, focalisation, construction des personnages.
2. **La représentation de l'espace** : descriptions littéraires, cadrages filmiques, compositions picturales.
3. **Les effets émotionnels** : stratégies d'empathie, tension dramatique, implication du lecteur-spectateur.
4. **Les enjeux symboliques** : valeurs culturelles, représentations sociales, imaginaires collectifs.

Les étudiants sont invités à élaborer des tableaux comparatifs, des schémas narratifs et des cartes conceptuelles, afin de visualiser les écarts et les correspondances entre les médias. Cette démarche favorise le développement d'une **pensée critique transversale**, essentielle à la compréhension des formes culturelles contemporaines.

À travers cette séquence, nous montrons que la littérature contemporaine s'inscrit dans un **écosystème médiatique complexe**, où les frontières entre les arts deviennent poreuses, mobiles et réversibles. L'intermédialité ne constitue pas un simple phénomène esthétique, mais un **véritable changement de paradigme culturel**, transformant en profondeur les modes de création, de diffusion et de réception des œuvres.

Sur le plan pédagogique, cette approche permet de renouveler l'étude du texte littéraire, en la rendant plus dynamique, plus concrète et plus en phase avec les pratiques culturelles des étudiants. Elle contribue à former des lecteurs capables de naviguer entre les médias, d'en comprendre les spécificités et d'en analyser les interactions.

Séquence 10 – Transfictionnalité et réécritures contemporaines

Nous consacrons cette séquence à l'étude approfondie de la **transfictionnalité** et des **dynamiques contemporaines de la réécriture**, phénomènes centraux de la littérature actuelle. Dans un contexte marqué par la saturation narrative, la mondialisation culturelle et la circulation accélérée des formes symboliques, les œuvres littéraires ne cessent de dialoguer entre elles, de se prolonger, de se transformer et de se reconfigurer. La création contemporaine se présente ainsi comme un **vaste réseau intertextuel**, où les récits, les personnages et les mondes fictionnels migrent, se recomposent et s'hybrident. Le concept de transfictionnalité, théorisé notamment par Richard Saint-Gelais (2011), permet de penser ces circulations complexes. Il désigne l'ensemble des phénomènes par lesquels **plusieurs textes participent à une même fiction**, en partageant des personnages, des univers narratifs, des intrigues ou des structures mythiques. Cette notion élargit considérablement le champ de l'intertextualité classique, en intégrant des formes telles que la suite, la préquelle, la continuation, le pastiche, la réécriture, l'adaptation, le détournement et l'expansion transmédiatique.

Dans une perspective didactique, cette séquence vise à amener les étudiants à comprendre comment les récits se construisent désormais dans une **logique de réseau**, remettant en question l'idée d'œuvre close, autonome et définitive. Nous cherchons ainsi à développer une **lecture dynamique, relationnelle et critique**, attentive aux phénomènes de circulation, de transformation et de réappropriation des formes narratives.

a. Personnages migrants : identité, mémoire et circulation narrative

Nous abordons d'abord la question centrale des **personnages migrants**, figures emblématiques de la transfictionnalité. Ces personnages traversent plusieurs œuvres, parfois sous la plume de différents auteurs, prolongeant ainsi leur existence fictionnelle au-

delà des limites d'un texte unique. Ils constituent des **vecteurs puissants de continuité narrative**, tout en subissant des transformations profondes selon les contextes d'énonciation et les projets esthétiques.

Saint-Gelais (2011) montre que ces migrations fictionnelles interrogent directement la notion d'identité narrative. Le personnage cesse d'être une entité stable pour devenir une **construction mouvante**, soumise aux reconfigurations du récit. Cette mobilité met en évidence la plasticité du matériau fictionnel, tout en ouvrant de nouveaux espaces interprétatifs.

Dans la littérature contemporaine, nous observons une prolifération de ces figures migrantes, notamment dans les romans postmodernes, les sagas, les univers partagés et les fictions transmédias. Ces dispositifs produisent un **effet de reconnaissance**, renforçant l'implication du lecteur, tout en stimulant une lecture comparatiste.

Dans le contexte francophone et algérien, cette dynamique se manifeste à travers la récurrence de figures archétypales — l'exilé, le revenant, le témoin, l'errant — qui traversent plusieurs œuvres et incarnent les grandes problématiques identitaires, mémorielles et politiques. Ces personnages deviennent de véritables **lieux de condensation symbolique**, porteurs des tensions historiques et culturelles.

Sur le plan didactique, nous proposons une analyse comparative de personnages apparaissant dans plusieurs textes, afin de mettre en lumière les mécanismes de transformation narrative et les enjeux idéologiques de ces déplacements fictionnels.

b. Mondes fictionnels partagés : continuité, expansion et pluralité narrative

Nous étudions ensuite la construction de **mondes fictionnels partagés**, qui constituent l'une des formes les plus abouties de la transfictionnalité contemporaine. Ces univers narratifs ouverts, parfois qualifiés de *storyworlds*, permettent le développement de récits multiples, articulés autour d'un même espace fictionnel.

Lubomír Doležel (1998) et Marie-Laure Ryan (2015) ont montré que ces mondes narratifs fonctionnent selon des principes de **cohérence interne, d'expansion progressive et de pluralité interprétative**. Chaque nouveau texte enrichit l'univers global, tout en

le modifiant, introduisant des variations, des contradictions ou des zones d'indétermination.

Dans la littérature contemporaine, ces dispositifs prennent des formes diverses : cycles romanesques, séries littéraires, univers transmédias, réécritures mythiques et sagas familiales. Ils participent à la construction d'une **mémoire fictionnelle collective**, dans laquelle les lecteurs naviguent activement.

Nous observons que ces mondes partagés favorisent une lecture immersive, fondée sur l'exploration, la comparaison et l'anticipation. Le lecteur devient un **co-constructeur du sens**, mobilisant sa mémoire narrative pour relier les fragments dispersés du récit.

Dans une perspective pédagogique, nous invitons les étudiants à cartographier ces univers fictionnels, à repérer leurs lignes de force, leurs zones de tension et leurs prolongements symboliques. Cette approche favorise le développement d'une **compétence narrative globale**, essentielle à la compréhension des formes contemporaines de fiction.

c. Reprises, détournements et expansions : poétique de la réécriture

La réécriture constitue un **moteur fondamental de la création littéraire contemporaine**. Elle se décline sous des formes multiples : adaptation, pastiche, parodie, détournement, transposition, expansion narrative, fanfiction. Ces pratiques prolongent une tradition ancienne, tout en s'inscrivant dans des dynamiques culturelles nouvelles, marquées par la circulation accélérée des textes et l'interactivité numérique.

Gérard Genette (1982) a posé les bases théoriques de cette réflexion à travers la notion d'**hypertextualité**, définissant la relation entre un texte source (hypotexte) et un texte dérivé (hypertexte). Toutefois, les pratiques contemporaines dépassent largement ce cadre, en introduisant des formes de **réécriture critique**, souvent porteuses d'enjeux idéologiques, politiques et identitaires.

Les réécritures postcoloniales, féministes et décoloniales illustrent particulièrement cette dynamique. Elles revisitent les grands récits fondateurs, les mythes occidentaux et les canons littéraires, afin de leur opposer des **contre-récits**, révélant les silences, les marginalisations et les violences symboliques. Ainsi, la réécriture devient un **outil de**

résistance culturelle, permettant de déconstruire les discours dominants et de réhabiliter des voix longtemps minorées.

Dans le champ algérien et africain, ces pratiques se manifestent par la réappropriation critique des mythes, de l'histoire coloniale et des récits nationaux. Les écrivains contemporains interrogent les formes héritées pour en proposer des relectures fragmentées, polyphoniques et souvent subversives.

Nous analysons ces procédés à travers des extraits représentatifs, en montrant comment la réécriture transforme non seulement les contenus narratifs, mais également les structures formelles et les dispositifs énonciatifs.

d. Analyse appliquée : étude comparative guidée

Cette partie constitue le **cœur didactique de la séquence**, en proposant une étude comparative approfondie fondée sur un corpus contemporain. Nous guidons les étudiants dans l'analyse d'un ensemble de textes mettant en scène un même motif, un même personnage ou un même univers narratif, afin d'observer concrètement les mécanismes de la transfictionnalité.

L'analyse s'articule autour de plusieurs axes :

- 1- l'évolution du personnage et ses transformations identitaires ;
- 2- les variations de focalisation et de temporalité ;
- 3- les déplacements symboliques et idéologiques ;
- 4- les enjeux esthétiques de la réécriture.

Nous invitons les étudiants à construire des tableaux comparatifs, des schémas narratifs et des cartes conceptuelles, favorisant une **visualisation synthétique des dynamiques fictionnelles**. Cette démarche permet de structurer la réflexion, d'affiner l'interprétation et de développer une **posture critique autonome**.

À travers cette séquence, nous mettons en évidence que la littérature contemporaine se construit désormais dans un **espace de circulation permanente des formes, des récits et des imaginaires**. La transfictionnalité et la réécriture ne constituent pas des phénomènes marginaux, mais des **principes structurants de la création actuelle**, traduisant une nouvelle manière de penser la fiction, l'auteur, le lecteur et l'œuvre.

Sur le plan pédagogique, cette approche permet de renouveler profondément l'étude du texte littéraire, en développant chez les étudiants une **lecture relationnelle, comparative et critique**, adaptée aux mutations culturelles contemporaines.

Références indicatives

Genette, G. (1982). *Palimpsestes : La littérature au second degré*. Paris : Seuil.

Saint-Gelais, R. (2011). *Fictions transfuges : La transfictionnalité et ses enjeux*. Paris : Seuil.

Doležel, L. (1998). *Heterocosmica: Fiction and Possible Worlds*. Baltimore : Johns Hopkins University Press.

Ryan, M.-L. (2015). *Narrative as Virtual Reality 2: Revisiting Immersion and Interactivity in Literature and Electronic Media*. Baltimore : Johns Hopkins University Press.

Hutcheon, L. (2006). *A Theory of Adaptation*. New York : Routledge.

Séquence 11 – Autofiction, exofiction et nouvelles narrations du réel

Nous consacrons cette séquence à l'étude approfondie de l'un des tournants majeurs de la littérature contemporaine : la **reconfiguration des relations entre fiction et réalité**. Depuis plusieurs décennies, les frontières qui séparaient traditionnellement le roman, l'autobiographie, la biographie et le témoignage connaissent un profond brouillage, donnant naissance à des formes hybrides qui interrogent à la fois les statuts de l'auteur, du narrateur, du personnage et du référent réel.

L'essor de l'autofiction, l'émergence de l'exofiction, le développement des biographies fictionnelles et la prolifération des récits de soi fragmentés témoignent d'une **crise des catégories génériques classiques**, mais aussi d'une transformation radicale des modalités de subjectivation littéraire. La littérature contemporaine ne cherche plus seulement à représenter le réel : elle l'interroge, le reconstruit, le déplace et le met en tension à travers des dispositifs narratifs complexes.

Cette mutation s'inscrit dans un contexte socioculturel marqué par la montée de l'individualisme, la centralité de la mémoire, la médiatisation du vécu, la spectacularisation de l'intime et l'obsession contemporaine pour les récits de soi. Elle répond également à

une exigence éthique et critique : **dire le réel autrement**, en mettant au jour ses zones d'ombre, ses silences, ses fractures et ses impensés.

Dans une perspective didactique, cette séquence vise à fournir aux étudiants des **outils conceptuels et méthodologiques solides**, leur permettant de lire, d'analyser et d'interpréter ces formes narratives complexes. Nous cherchons ainsi à développer une **lecture critique du réel littérisé**, fondée sur la mise en relation des enjeux esthétiques, identitaires, mémoriels et idéologiques.

a. Le pacte autobiographique : fondements, crise et dépassements

Nous entamons notre réflexion par un retour sur la notion fondamentale de **pacte autobiographique**, telle que formulée par Philippe Lejeune (1975). Selon ce modèle, l'autobiographie repose sur un contrat implicite entre l'auteur et le lecteur, fondé sur l'identité des trois instances : auteur, narrateur et personnage principal. Ce pacte engage l'auteur à dire la vérité sur sa propre vie, tout en assumant les limites inhérentes à la mémoire, à la subjectivité et à la reconstruction narrative.

Or, la littérature contemporaine a profondément ébranlé ce modèle. L'apparition de l'autofiction, concept forgé par Serge Doubrovsky (1977), marque une rupture décisive. En définissant l'autofiction comme une « fiction d'événements et de faits strictement réels », Doubrovsky introduit une tension constitutive entre véracité référentielle et liberté fictionnelle. Le récit de soi devient alors un espace d'expérimentation formelle, où la vérité biographique se trouve constamment travaillée, déplacée et reconfigurée.

Nous observons que cette hybridation entraîne une **instabilité ontologique du récit**, brouillant les repères traditionnels du vrai et du faux, du factuel et de l'imaginaire. Le sujet narratif se fragmente, se dédouble, se masque et se recompose, produisant une écriture profondément réflexive, souvent marquée par l'autocritique, l'ironie et la mise en abyme.

Dans ce cadre, le pacte autobiographique se transforme en un **pacte de lecture incertain**, fondé non plus sur la promesse de vérité, mais sur la reconnaissance d'une **subjectivité narrative problématique**. Le lecteur est invité à adopter une posture herméneutique active, attentive aux jeux d'ambiguïté, aux glissements énonciatifs et aux stratégies de fictionnalisation du vécu.

Sur le plan pédagogique, nous proposons d'analyser des extraits d'autofictions contemporaines afin d'identifier les marques de cette instabilité narrative : brouillage des pronoms, métalepses, ruptures temporelles, fragmentation discursive, autoréflexivité. Cette démarche permet aux étudiants de comprendre comment l'écriture de soi devient un **laboratoire poétique du sujet contemporain**.

b. Hybridité fiction / réalité : poétiques du réel recomposé

Nous approfondissons ensuite la question de l'hybridité entre fiction et réalité, devenue l'un des traits dominants de la création contemporaine. Le récit ne cherche plus à restituer fidèlement le réel, mais à en proposer une **élaboration esthétique et critique**, fondée sur la mise en tension entre expérience vécue, mémoire et imaginaire.

Cette hybridité se manifeste à travers divers dispositifs narratifs : fragmentation du récit, discontinuité temporelle, polyphonie énonciative, alternance entre narration et commentaire métadiscursif, insertion de documents réels (archives, photographies, lettres, témoignages). Ces procédés traduisent une volonté de **complexifier la représentation du réel**, en rendant compte de sa nature instable, lacunaire et conflictualisée.

Les travaux de Paul Ricœur (1983–1985) sur la narrativité et l'identité narrative éclairent cette dynamique. Le récit devient un mode privilégié de **configuration du temps vécu**, permettant au sujet de donner sens à son expérience, tout en reconnaissant son caractère fondamentalement fragmentaire. L'écriture contemporaine assume ainsi pleinement la dimension construite du récit, faisant de la narration un acte d'interprétation plutôt qu'un simple enregistrement du réel.

Dans les littératures algérienne et africaine contemporaines, cette hybridité prend une dimension particulière. Le récit de soi se mêle fréquemment au récit collectif, faisant émerger des formes de **subjectivité historique**, où l'expérience individuelle se trouve indissociablement liée aux traumatismes politiques, à la mémoire coloniale et aux fractures sociales. L'écriture devient alors un espace de **réappropriation identitaire**, permettant de réinscrire le sujet dans une histoire collective souvent marquée par la violence et le silence.

Nous guidons les étudiants dans l'analyse de ces dispositifs hybrides, en les invitant à repérer les marques de tension entre référentialité et fiction, entre mémoire individuelle

et mémoire collective. Cette approche favorise une compréhension fine des enjeux esthétiques et éthiques du récit contemporain.

c. Exofiction et biographies fictionnelles : réinventer l'autre

L'exofiction constitue l'une des évolutions les plus marquantes des nouvelles narrations du réel. Contrairement à l'autofiction, centrée sur le sujet écrivain, l'exofiction se fonde sur la **fictionnalisation de figures réelles extérieures**, qu'il s'agisse de personnages historiques, d'artistes, de criminels, de savants ou de figures anonymes.

Alexandre Gefen (2014) définit l'exofiction comme une pratique narrative visant à **réinvestir le réel biographique par les moyens de la fiction**, dans une perspective à la fois esthétique, critique et éthique. L'écrivain ne cherche pas à restituer une vérité factuelle exhaustive, mais à explorer les zones d'ombre, les silences et les contradictions de l'existence humaine.

Nous observons que cette pratique répond à un double mouvement : d'une part, une **fascination contemporaine pour les destins singuliers** ; d'autre part, une volonté de repenser l'histoire à travers des récits incarnés, capables de restituer la complexité psychologique et symbolique des trajectoires individuelles.

L'exofiction permet ainsi de renouveler profondément la biographie littéraire. Elle ne vise plus la restitution chronologique d'une vie, mais l'élaboration d'une **vérité narrative**, fondée sur l'empathie, l'interprétation et la projection imaginaire. Le personnage réel devient un **espace de réflexion sur l'identité, la mémoire et la condition humaine**.

Dans les contextes postcoloniaux, cette pratique acquiert une dimension politique marquée. La réécriture fictionnelle de figures historiques permet de **réinterroger les récits dominants**, de redonner voix aux oubliés de l'histoire et de déconstruire les représentations héritées de l'historiographie coloniale. L'exofiction devient ainsi un outil de **réappropriation mémorielle et de résistance symbolique**.

Sur le plan didactique, nous proposons une analyse comparative entre récits historiques et exofictions contemporaines, afin de mettre en évidence les écarts narratifs, les choix

esthétiques et les enjeux idéologiques. Cette démarche permet aux étudiants de développer une lecture critique de la représentation du réel, attentive aux mécanismes de construction discursive.

d. Nouvelles narrations du réel : mémoire, trauma et témoignage fictionnalisé

Nous abordons ensuite les formes contemporaines du **récit traumatique et testimonial**, qui occupent une place centrale dans les littératures actuelles. Face aux violences historiques, aux guerres, aux génocides, aux migrations forcées et aux catastrophes sociales, l'écriture se trouve confrontée à la difficulté de dire l'indicible.

Les travaux de Cathy Caruth (1996) et de Dominick LaCapra (2001) ont montré que le trauma se caractérise par une **défaillance de la mémoire narrative**, entraînant répétitions, silences, ruptures et discontinuités. La littérature contemporaine s'efforce de traduire cette expérience fragmentée à travers des dispositifs formels spécifiques : récits disloqués, temporalités éclatées, voix multiples, polyphonie testimoniale.

Dans les littératures algérienne et africaine, ces enjeux prennent une dimension particulière, en raison des héritages coloniaux, des conflits armés et des violences politiques. Les récits de la décennie noire, de l'exil, de la prison et de la disparition s'inscrivent dans une dynamique de **réélaboration mémorielle**, visant à transformer la douleur individuelle en parole collective.

Nous montrons comment ces écritures du trauma brouillent les frontières entre témoignage, fiction et autobiographie, donnant naissance à des formes hybrides, où la subjectivité narrative devient un **lieu de recomposition identitaire**. L'écriture se fait alors geste de survie, de transmission et de résistance.

D'un point de vue pédagogique, nous guidons les étudiants dans l'analyse de ces récits complexes, en mettant l'accent sur la relation entre formes narratives et expériences extrêmes. Nous insistons sur l'importance d'une lecture éthique, attentive à la dimension humaine et mémorielle du texte.

e. Études de textes contemporains : dispositifs analytiques guidés

Cette dernière partie constitue le **cœur didactique de la séquence**, en proposant une série d'analyses guidées d'extraits contemporains relevant de l'autofiction, de l'exofiction et du récit testimonial. Nous structurons ces études autour de plusieurs axes :

1. **Analyse énonciative** : repérage des instances narratives, des stratégies de focalisation et des jeux d'identification.
2. **Analyse temporelle** : étude des anachronies, des ruptures chronologiques et des effets de discontinuité.
3. **Analyse thématique** : identification des motifs dominants (mémoire, identité, exil, trauma, filiation).
4. **Analyse stylistique** : observation des choix lexicaux, syntaxiques et rythmiques, en lien avec les enjeux narratifs.
5. **Interprétation critique** : mise en relation des procédés formels et des enjeux socioculturels.

Nous proposons aux étudiants des grilles méthodologiques détaillées, leur permettant de structurer leur lecture et de développer une **argumentation rigoureuse et nuancée**. Cette démarche vise à consolider leur autonomie critique, tout en renforçant leur maîtrise des outils analytiques.

À travers cette séquence, nous mettons en évidence que l'autofiction, l'exofiction et les nouvelles narrations du réel constituent bien plus que des modes passagères : elles traduisent une **transformation profonde de notre rapport à l'identité, à la mémoire et à l'histoire**. La littérature contemporaine devient un espace privilégié de réflexion sur la subjectivité, la responsabilité et la transmission.

Sur le plan pédagogique, cette approche permet de former des lecteurs capables de **penser la complexité du réel littérisé**, d'en saisir les enjeux esthétiques, éthiques et politiques, et de développer une posture critique autonome, essentielle à la formation universitaire.

Références indicatives

Caruth, C. (1996). *Unclaimed Experience: Trauma, Narrative, and History*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

Doubrovsky, S. (1977). *Fils*. Paris : Galilée.

Gefen, A. (2014). *Inventer une vie : La fabrique littéraire de l'individu*. Paris : Corti.

LaCapra, D. (2001). *Writing History, Writing Trauma*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

Lejeune, P. (1975). *Le pacte autobiographique*. Paris : Seuil.

Ricœur, P. (1983–1985). *Temps et récit* (3 vols.). Paris : Seuil.

Séquence 12 – Littérature numérique et humanités digitales

Nous consacrons cette séquence à l'exploration approfondie des **mutations contemporaines de l'écriture, de la lecture et de l'analyse littéraire à l'ère du numérique**. Le développement massif des technologies digitales a profondément transformé les modalités de production, de diffusion, de réception et d'interprétation des textes. La littérature ne se limite plus au support imprimé ; elle investit désormais les espaces numériques, interactifs, hypertextuels et multimodaux, donnant naissance à des formes inédites de textualité.

Cette transformation ne constitue pas un simple changement de support, mais engage une **reconfiguration globale des pratiques culturelles et cognitives**. L'émergence de la littérature numérique, des écritures connectées, des récits interactifs et des dispositifs transmédiatiques bouleverse nos conceptions traditionnelles de l'auteur, du lecteur, de l'œuvre et du sens. Parallèlement, les **humanités digitales** renouvellent profondément les méthodes d'analyse littéraire, en introduisant des outils computationnels, statistiques et visuels permettant d'explorer les corpus à grande échelle.

Dans une perspective didactique, cette séquence vise à doter les étudiants de **compétences critiques, analytiques et méthodologiques adaptées aux enjeux contemporains**, afin de former des lecteurs capables d'évoluer dans un environnement textuel hybride, multimodal et numérique.

a. Hypertexte et nouvelles architectures du sens

Nous abordons d'abord la notion fondamentale d'**hypertexte**, qui constitue l'un des fondements théoriques de la littérature numérique. Le terme, introduit par Theodor Nelson dans les années 1960, désigne un système d'écriture non linéaire reposant sur des **liens dynamiques** permettant au lecteur de naviguer librement entre différents segments textuels.

Contrairement au texte imprimé, structuré selon une logique séquentielle et hiérarchique, l'hypertexte repose sur une **organisation réticulaire**, où le parcours de lecture devient ouvert, multiple et potentiellement infini. Cette structure bouleverse profondément les pratiques de lecture, en transformant le lecteur en **acteur du processus interprétatif**.

L'hypertexte engage ainsi une **déconstruction de la linéarité narrative**, favorisant la fragmentation, la discontinuité et la multiplicité des parcours. Le sens n'est plus donné de manière stable, mais se construit dynamiquement, au fil des choix opérés par le lecteur. Cette dimension interactive introduit une nouvelle conception de la lecture, fondée sur l'exploration, l'errance et la construction personnelle du sens.

Dans les œuvres numériques contemporaines, l'hypertexte se combine souvent à des éléments multimodaux — images, sons, vidéos, animations — donnant naissance à des **dispositifs sémiotiques complexes**, où le verbal coexiste avec le visuel et le sonore. Cette hybridation modifie profondément l'expérience esthétique et cognitive du lecteur.

Sur le plan pédagogique, nous proposons d'initier les étudiants à l'analyse hypertextuelle à travers des parcours de lecture guidés, les amenant à réfléchir aux choix de navigation, aux effets de sens produits par les bifurcations et aux logiques de structuration du récit numérique.

b. Narrations interactives : du lecteur-spectateur au lecteur-acteur

Nous examinons ensuite les formes contemporaines de **narration interactive**, qui constituent l'une des innovations majeures de la littérature numérique. Ces dispositifs reposent sur l'implication active du lecteur, invité à prendre des décisions influençant le déroulement du récit, la trajectoire des personnages et parfois même l'issue de l'histoire.

Cette interactivité remet profondément en question les catégories traditionnelles de narrateur, d'intrigue et de clôture narrative. Le récit devient un **processus ouvert**, en perpétuelle recomposition, où la signification dépend étroitement de l'engagement du lecteur. Celui-ci n'est plus un simple récepteur, mais un **co-créateur du texte**, participant activement à la construction de l'univers fictionnel.

Les narrations interactives favorisent également une **expérience immersive**, renforçant l'identification, l'empathie et l'investissement émotionnel. Elles mobilisent des mécanismes proches du jeu vidéo, intégrant parfois des logiques ludiques, des systèmes de choix multiples et des parcours adaptatifs.

Sur le plan critique, ces dispositifs interrogent la notion même de littérature, en brouillant les frontières entre art narratif, jeu, performance et simulation. Ils invitent à repenser les catégories esthétiques classiques et à élaborer de **nouveaux cadres théoriques**, capables d'appréhender la complexité de ces formes hybrides.

Dans une perspective didactique, nous proposons des ateliers de lecture interactive, visant à analyser les stratégies narratives, les effets de bifurcation et les dynamiques immersives, tout en développant une réflexion critique sur les enjeux esthétiques et éthiques de l'interactivité.

c. Réseaux sociaux et nouvelles écritures : microformes, instantanéité et performativité

Nous abordons ensuite les **écritures issues des réseaux sociaux**, qui constituent aujourd'hui un champ d'expression littéraire en pleine expansion. Blogs, microfictions, poésies numériques, récits fragmentaires, journaux en ligne et narrations sérielles transforment profondément les pratiques scripturales contemporaines.

Ces écritures se caractérisent par leur **brièveté, leur instantanéité et leur forte dimension performative**. Elles s'inscrivent dans une temporalité accélérée, marquée par la publication continue, la réaction immédiate et l'interaction permanente avec les lecteurs. Le texte devient un **événement**, inscrit dans un flux constant de productions discursives.

Nous observons que ces nouvelles formes favorisent l'émergence d'une **esthétique de la fragmentation**, du discontinu et de l'ellipse. La narration se déploie souvent sous

forme de séquences brèves, juxtaposées, laissant au lecteur le soin de recomposer la cohérence globale du récit. Cette dynamique s'accorde avec les mutations cognitives induites par les pratiques numériques, marquées par la navigation rapide, le zapping informationnel et la lecture éclatée.

Ces écritures soulèvent également des enjeux majeurs liés à l'identité, à l'exposition de soi, à la construction de l'image publique et à la performativité du discours. Le sujet numérique se construit dans l'interaction, la mise en scène et la reconnaissance sociale, donnant naissance à des formes inédites de subjectivité narrative.

Sur le plan pédagogique, nous proposons une analyse critique de productions issues des réseaux sociaux, afin d'amener les étudiants à réfléchir aux spécificités esthétiques, discursives et socioculturelles de ces nouvelles pratiques scripturales.

d. Humanités digitales : renouveler l'analyse littéraire

Nous consacrons cette partie aux **humanités digitales**, champ interdisciplinaire qui mobilise les outils informatiques pour analyser, visualiser et interpréter les corpus littéraires. Cette approche permet d'explorer des ensembles textuels massifs, d'identifier des régularités stylistiques, des réseaux lexicaux et des structures narratives à grande échelle.

Les méthodes quantitatives — lexicométrie, stylométrie, fouille de données, analyse de réseaux — offrent de nouvelles perspectives critiques, en complément des lectures qualitatives traditionnelles. Elles permettent notamment de mettre en évidence des tendances stylistiques, des évolutions génériques et des dynamiques thématiques difficilement perceptibles à l'échelle d'un texte isolé.

Toutefois, ces outils ne remplacent pas l'interprétation herméneutique ; ils la **renouvelent**. L'analyse computationnelle devient un **outil heuristique**, ouvrant de nouvelles pistes de réflexion, sans jamais se substituer à la lecture critique.

Dans une perspective pédagogique, nous initiations les étudiants aux principes fondamentaux de ces méthodes, en leur proposant des activités simples de visualisation tex-

tuelle, d'analyse lexicale et de cartographie thématique. Cette démarche vise à développer une **culture numérique critique**, essentielle dans le paysage académique contemporain.

Tableau 1 – Comparaison entre textualité imprimée et textualité numérique

Critères	Textualité imprimée	Textualité numérique
Structure	Linéaire, séquentielle	Réticulaire, hypertextuelle
Lecture	Continue, progressive	Fragmentée, interactive
Rôle du lecteur	Récepteur	Acteur, co-constructeur
Support	Livre papier	Écran, plateforme numérique
Modalités sémiotiques	Verbal	Multimodal (texte, image, son, vidéo)
Temporalité	Stable, fixe	Dynamique, évolutive
Clôture narrative	Fermée	Ouverte, variable

e. Atelier numérique : lecture critique et production guidée

Cette partie constitue le **cœur didactique de la séquence**, en proposant un atelier numérique structuré autour de deux axes principaux : la lecture critique de productions digitales et la création encadrée de microformes numériques.

Les étudiants sont invités à analyser des récits hypertextuels, des microfictions numériques et des dispositifs interactifs, en mobilisant des grilles de lecture spécifiques, intégrant les dimensions narrative, multimodale et interactive.

Parallèlement, ils sont amenés à produire de courts textes numériques, expérimentant l'écriture fragmentée, l'hyperlien et l'interactivité. Cette démarche vise à développer une **compréhension incarnée des mécanismes de la littérature numérique**, en articulant théorie et pratique.

Tableau 2 – Grille d'analyse des œuvres numériques

Axe d'analyse	Questions directrices	Indicateurs
Structure	Le texte est-il linéaire ou hypertextuel ?	Liens, bifurcations, parcours multiples
Narration	Le récit est-il interactif ?	Choix du lecteur, embranchements
Multimodalité	Quels médias sont mobilisés ?	Texte, image, son, vidéo
Temporalité	Le temps est-il stable ou évolutif ?	Mise à jour, variation narrative
Rôle du lecteur	Spectateur ou acteur ?	Interaction, co-création
Effets esthétiques	Quels impacts sur l'expérience de lecture ?	Immersion, engagement, perturbation

À travers cette séquence, nous mettons en évidence que la littérature numérique et les humanités digitales ne constituent pas de simples prolongements technologiques de la littérature traditionnelle, mais engagent une **transformation profonde de notre rapport au texte, au sens et à la lecture**. Elles imposent de repenser les cadres théoriques, les méthodes d'analyse et les dispositifs pédagogiques, afin de former des lecteurs critiques, créatifs et autonomes.

Sur le plan didactique, cette approche permet d'inscrire l'étude littéraire dans une dynamique contemporaine, en phase avec les pratiques culturelles actuelles des étudiants, tout en maintenant une exigence intellectuelle élevée.

Séquence 13 – Poétiques de la mémoire, du trauma et du témoignage

a) Mémoire individuelle et collective

b) Récits post-traumatiques

c) Littérature et histoire

d) Analyse d'extraits algériens contemporains

Nous assistons, depuis plusieurs décennies, à une intensification remarquable des écritures de la mémoire, du trauma et du témoignage dans les littératures contemporaines.

Cette mutation profonde, qui affecte à la fois les formes narratives, les dispositifs énonciatifs et les régimes de vérité, traduit une reconfiguration majeure du rapport entre littérature, histoire et subjectivité. L'œuvre littéraire n'apparaît plus seulement comme un espace esthétique autonome, mais comme un **lieu de réparation symbolique**, d'élaboration du trauma et de reconfiguration identitaire.

Les grands bouleversements historiques — guerres mondiales, génocides, colonisation, guerres civiles, terrorisme, catastrophes migratoires — ont engendré une **littérature de la blessure**, marquée par la fragmentation, la discontinuité et l'hybridation générique. Cette dynamique place la mémoire au cœur du geste d'écriture, transformant profondément les fonctions du récit, les modalités de la narration et les formes de la représentation.

1. Mémoire individuelle et mémoire collective : fondements théoriques

1.1 Définition et enjeux

La mémoire se situe à l'intersection du psychique, du social et du symbolique. Maurice Halbwachs a montré, dès le début du XX^e siècle, que la mémoire individuelle s'inscrit toujours dans des cadres sociaux, collectifs et culturels. Elle ne saurait être conçue comme une simple faculté interne, mais comme un processus de construction dynamique, médiatisé par les récits, les rites, les discours et les institutions.

Dans les littératures contemporaines, cette dialectique entre mémoire individuelle et mémoire collective devient structurante. Le sujet n'écrit plus seulement pour raconter son histoire, mais pour inscrire son expérience dans un **horizon mémoriel partagé**, ouvrant ainsi la voie à une éthique du témoignage.

1.2 Mémoire, identité et subjectivité narrative

L'écriture de la mémoire participe activement à la construction identitaire. Paul Ricœur a montré que le récit constitue le principal vecteur de l'identité narrative : nous devenons ce que nous racontons. Ainsi, la narration mémorielle permet de recomposer un moi fragmenté, souvent traumatisé, en donnant sens à des événements disloqués.

Cette reconstruction narrative passe par :

- a) la sélection des souvenirs,

- b) la hiérarchisation des événements,
- c) la mise en intrigue,
- d) la stylisation du vécu.

La mémoire devient alors un **espace de médiation entre passé et présent**, entre souffrance et résilience.

2. Trauma, résilience et écriture réparatrice

2.1 Le trauma comme effraction psychique

Le trauma se définit comme un événement qui excède les capacités de symbolisation du sujet. Il produit une rupture dans la continuité psychique, laissant des traces durables, souvent irréductibles à une narration linéaire. La littérature post-traumatique se caractérise par :

- 1) la discontinuité temporelle,
- 2) les ruptures syntaxiques,
- 3) la fragmentation narrative,
- 4) la récurrence obsessionnelle des images traumatiques.

2.2 Apports de la psychanalyse contemporaine

Les travaux du neuropsychiatre **Boris Cyrulnik** ont profondément renouvelé la compréhension du trauma et de la résilience. Dans *La nuit, j'écrirai des soleils*, Cyrulnik montre comment l'acte narratif permet de transformer la blessure en ressource, la souffrance en création, le silence en parole.

Selon lui, raconter son histoire revient à la reconfigurer, à lui donner une cohérence nouvelle, ouvrant ainsi la voie à la reconstruction identitaire. L'écriture devient alors un **outil thérapeutique**, mais aussi un geste éthique et politique.

La littérature post-traumatique se situe précisément à ce carrefour : elle ne vise pas seulement la catharsis individuelle, mais participe à la **réélaboration symbolique du lien social**.

3. Littérature et histoire : écrire contre l'oubli

3.1 Du témoignage à la mémoire culturelle

La littérature contemporaine entretient un rapport étroit avec l'histoire, non dans une logique documentaire, mais dans une perspective critique et interprétative. L'écrivain devient un **porteur de mémoire**, chargé de transmettre les expériences traumatiques que les discours officiels tendent parfois à occulter.

Ce déplacement donne naissance à des formes hybrides :

- a) récit testimonial,
- b) roman historique subjectivé,
- c) autofiction mémorielle,
- d) exofiction documentaire.

3.2 Poétiques de la trace et de l'archive

L'écriture de la mémoire repose fréquemment sur un travail d'archive : lettres, photographies, témoignages, documents administratifs, fragments autobiographiques. Cette esthétique de la trace construit une narration discontinue, fondée sur la juxtaposition de matériaux hétérogènes, produisant un effet de réel renforcé.

La littérature devient ainsi un **laboratoire de l'histoire sensible**, capable de restituer ce que les archives officielles laissent dans l'ombre : la peur, la douleur, l'humiliation, la perte.

4. Esthétiques narratives du trauma

Dimension	Procédés narratifs dominants	Effets produits
Temporalité	Anachronies, retours obsessionnels, ellipses	Désorientation, dislocation du temps
Énonciation	Polyphonie, voix fragmentées, silences	Multiplication des points de vue
Syntaxe	Ruptures, phrases brèves, parataxe	Tension, urgence émotionnelle
Structure	Fragmentation, montage, collage	Reconstitution progressive du sens

Tonalité	Sobriété, retenue, effacement	Éthique du témoignage
----------	-------------------------------	-----------------------

5. Littérature algérienne contemporaine : mémoire, violence et reconstruction

5.1 Héritages historiques

La littérature algérienne contemporaine s'inscrit dans une double mémoire traumatique : la colonisation et la guerre de libération, puis la décennie noire. Ces événements ont profondément marqué les imaginaires, les formes narratives et les postures énonciatives.

L'écriture devient un espace de survie symbolique, où se croisent :

- mémoire coloniale,
- blessures post-indépendance,
- violences terroristes,
- exil et errance.

5.2 Poétiques du témoignage et de la survivance

Les romans algériens contemporains mobilisent une large palette de stratégies narratives : fragmentation du récit, polyphonie, hybridation des genres, brouillage des frontières entre fiction et document. Ces dispositifs traduisent une volonté de dire l'indicible, de rendre audible ce que l'histoire officielle tend à lisser.

6. Applications analytiques : pistes méthodologiques

Pour les étudiants, l'analyse d'un texte mémoriel ou post-traumatique suppose :

1. Identifier la nature du trauma (historique, personnel, collectif).
2. Repérer les marques textuelles de la blessure.
3. Analyser les dispositifs narratifs mobilisés.
4. Interroger les enjeux éthiques du témoignage.
5. Mettre en relation texte, contexte historique et mémoire collective.

7. Tableau-synthèse des principaux modèles d'analyse

Approche	Références théoriques	Outils analytiques	Apports pour l'analyse littéraire
Psychanalytique	Cyrulnik, Freud, Ferenczi	Traumatisme, résilience, symbolisation	Compréhension du processus réparateur
Sociologique	Halbwachs, Assmann	Mémoire collective, transmission	Analyse des cadres sociaux du souvenir
Narratologique	Genette, Ricoeur	Temporalité, focalisation, intrigue	Étude des formes du récit traumatique
Historique	Nora, Hartog	Lieux de mémoire, régimes d'historicité	Lecture critique du rapport histoire/fiction

Les poétiques contemporaines de la mémoire, du trauma et du témoignage traduisent une profonde mutation du rôle de la littérature dans nos sociétés. Loin d'un simple divertissement esthétique, le texte littéraire devient un **outil de reconstruction symbolique**, un espace de médiation entre souffrance individuelle et mémoire collective.

L'intégration des apports de la psychanalyse moderne, notamment ceux de **Boris Cyrulnik**, permet d'enrichir considérablement l'analyse des récits post-traumatiques, en mettant en lumière leur fonction réparatrice, identitaire et éthique.

Dans le contexte algérien contemporain, cette dynamique prend une résonance particulière, tant l'histoire récente demeure traversée par des blessures encore vives. La littérature s'y impose comme un **lieu de survivance**, de résistance symbolique et de transmission mémorielle, contribuant à la construction d'une conscience historique partagée.

Séquence 14 – Genres hybrides et expérimentations formelles

Les mutations contemporaines du champ littéraire témoignent d'un bouleversement profond des catégories esthétiques, des cadres génériques et des modes de représentation du réel. Depuis la fin du XXe siècle, et plus encore dans l'extrême contemporain, la

littérature semble s'affranchir progressivement des modèles formels hérités de la tradition classique pour explorer des territoires esthétiques marqués par l'hybridité, la fragmentation, la discontinuité et l'expérimentation. Ces transformations ne relèvent ni de la simple transgression formelle ni d'un effet de mode passager : elles traduisent une **reconfiguration structurelle de notre rapport au monde, au langage, à l'histoire et au sujet.**

La crise des grands récits, théorisée par Lyotard (1979), l'effritement des certitudes épistémologiques, la complexification des identités individuelles et collectives, la mondialisation des échanges culturels et l'essor des technologies numériques ont profondément modifié les conditions de production, de circulation et de réception des œuvres littéraires. Dans ce contexte, les genres, longtemps conçus comme des catégories relativement stables, normatives et hiérarchisées, deviennent des **dispositifs ouverts, mobiles et poreux**, soumis à de constantes recompositions.

Nous observons ainsi l'émergence massive de **formes hybrides**, où se croisent roman, autobiographie, essai, enquête, poésie, chronique historique, récit documentaire, témoignage, discours philosophique et écriture fragmentaire. Cette hybridation généralisée remet en cause la conception classique du genre comme cadre contraignant et ouvre la voie à une poétique de la fluidité, du montage et de la circulation. Comme le souligne Schaeffer (1999), le genre ne constitue plus un moule préétabli, mais un **horizon d'attente mobile**, susceptible d'être déplacé, transgressé et recomposé par chaque œuvre singulière.

Dans les littératures contemporaines francophones, et tout particulièrement dans les productions algériennes et africaines, cette dynamique d'hybridation revêt une dimension à la fois esthétique, historique et politique. Les écrivains mobilisent des dispositifs formels éclatés afin de rendre compte de la complexité des trajectoires postcoloniales, des mémoires fragmentées, des identités plurielles et des violences symboliques héritées de l'histoire. L'hybridité devient alors une **stratégie d'écriture critique**, permettant d'articuler mémoire individuelle et collective, subjectivité et histoire, fiction et réel.

Par ailleurs, la fragmentation narrative et la poétique du discontinu constituent des traits structurants de l'esthétique contemporaine. Elles traduisent l'impossibilité croissante de

penser le monde selon des logiques linéaires, totalisantes ou homogénéisantes. Le texte littéraire se présente dès lors comme un **espace éclaté**, composé de fragments, de voix multiples, de temporalités disjointes et de strates discursives hétérogènes. Cette écriture de la discontinuité, analysée notamment par Barthes (1977), Blanchot (1969) et Deleuze et Guattari (1980), instaure une relation nouvelle entre le texte et son lecteur, fondée sur la participation active, l'interprétation plurielle et la reconstruction du sens.

Ces mutations formelles s'inscrivent également dans une transformation plus large des pratiques culturelles et médiatiques. L'intermédialité, la transfictionnalité, les écritures numériques et les humanités digitales contribuent à redéfinir les contours mêmes de la littérature. Le texte ne se limite plus à un objet clos, autonome et stable, mais devient un **nœud de relations**, traversé par des flux d'images, de sons, de récits, de discours sociaux et de supports numériques. Cette dynamique accentue la porosité des frontières génériques et favorise l'émergence de formes transversales, instables et expérimentales.

Dans ce cadre, l'étude des genres hybrides et des expérimentations formelles ne saurait se limiter à une approche purement descriptive ou taxinomique. Elle requiert une **méthodologie critique intégrée**, capable d'articuler analyse formelle, réflexion théorique, contextualisation historique et interrogation herméneutique. Il s'agit non seulement de repérer les procédés d'hybridation, de fragmentation et de discontinuité, mais aussi d'en comprendre les enjeux esthétiques, idéologiques, anthropologiques et politiques.

Sur le plan didactique, cette séquence vise à doter les étudiants d'**outils conceptuels et méthodologiques solides**, leur permettant d'aborder avec rigueur les œuvres contemporaines les plus complexes. Loin de simplifier artificiellement ces textes, nous cherchons à accompagner progressivement les apprenants dans l'exploration de dispositifs narratifs exigeants, en développant leur capacité d'analyse, leur autonomie interprétative et leur esprit critique.

À travers l'étude de corpus variés — notamment issus des littératures francophones contemporaines —, nous ambitionnons de former des lecteurs capables de : -identifier les mécanismes d'hybridation générique ; -analyser les structures fragmentaires ; - interpréter les effets de discontinuité ; - problématiser les enjeux esthétiques et socioculturels ; - produire des commentaires critiques argumentés et structurés.

Cette séquence se veut ainsi un **espace de formation intellectuelle approfondie**, où l'analyse du texte littéraire devient un levier privilégié pour penser la complexité du monde contemporain, interroger les formes de subjectivité, explorer les tensions mémorielles et comprendre les dynamiques culturelles globales.

a) Hybridité générique

1. De la théorie des genres à la transgénéricité contemporaine

La question des genres littéraires a longtemps occupé une place centrale dans la réflexion poétique et critique. Depuis Aristote, qui posait les bases d'une typologie fondée sur la mimésis et les modes de représentation, jusqu'aux théoriciens modernes, les genres ont été conçus comme des **cadres normatifs**, garantissant à la fois la lisibilité des œuvres et la stabilité des formes. Toutefois, dès le XXe siècle, cette conception essentialiste se trouve profondément remise en cause.

Bakhtine (1978) ouvre la voie à une pensée dynamique du genre, en soulignant le caractère fondamentalement dialogique, hétérogène et évolutif du roman. Le genre n'est plus une structure close, mais un **espace de tensions et de transformations**, traversé par des voix multiples et des discours sociaux variés. Cette perspective est prolongée par Genette (1982, 1986), qui, à travers les notions d'architextualité et de transtextualité, met en lumière la complexité des relations qu'entretient une œuvre avec les cadres génériques qui la précèdent, l'entourent et la prolongent.

Dans cette lignée, Schaeffer (1999) propose de concevoir les genres comme des **dispositifs cognitifs et pragmatiques**, servant avant tout de repères interprétatifs, plutôt que comme des catégories rigides. Les genres deviennent ainsi des **horizons d'attente modulables**, sans cesse redéfinis par les pratiques d'écriture et de lecture.

L'extrême contemporain radicalise cette dynamique en donnant naissance à ce que l'on peut qualifier de **transgénéricité**, voire de **post-généricité**. Les œuvres contemporaines ne se contentent plus de combiner plusieurs genres : elles en brouillent systématiquement les frontières, en déconstruisent les codes et en détournent les fonctions. Il en résulte des formes hybrides, instables, souvent inclassables, qui invitent à repenser en profondeur les catégories traditionnelles de la poétique.

2. Hybridité, modernité tardive et recomposition des formes narratives

L'hybridité générique ne peut être dissociée des transformations socioculturelles qui caractérisent la modernité tardive. L'accélération des flux informationnels, la mondialisation des échanges culturels, la montée des mobilités géographiques et symboliques, ainsi que l'essor du numérique, ont profondément modifié notre rapport au temps, à l'espace et à l'identité. Dans ce contexte, l'écriture littéraire se fait l'écho de ces mutations, en développant des dispositifs narratifs marqués par la **fluidité, la mobilité et la porosité**.

Bauman (2000) évoque à ce propos une « modernité liquide », caractérisée par l'instabilité des structures sociales et des cadres identitaires. Cette liquidité se reflète dans les formes littéraires contemporaines, où la fixité générique cède la place à des constructions souples, mouvantes, ouvertes. L'hybridité devient ainsi une **modalité privilégiée de représentation du monde**, permettant de saisir la complexité, l'ambivalence et la pluralité des expériences contemporaines.

Par ailleurs, la montée en puissance des écritures de soi, des récits documentaires et des formes testimoniales contribue à brouiller la frontière entre fiction et non-fiction. L'autofiction, théorisée par Doubrovsky (1977), constitue l'un des exemples les plus emblématiques de cette hybridation, en combinant pacte autobiographique et liberté fictionnelle. Mais au-delà de ce cadre spécifique, l'ensemble du champ littéraire contemporain est traversé par une **hybridation généralisée des régimes discursifs**, mêlant narration, argumentation, description, introspection et réflexion critique.

3. Typologie élargie des formes hybrides contemporaines

Afin de rendre compte de la diversité des dispositifs hybrides, nous proposons une typologie élargie, non exhaustive, permettant d'outiller l'analyse des textes contemporains :

Forme hybride	Caractéristiques principales	Exemples représentatifs
Roman-essai	Intrication du récit fictionnel et de la réflexion philosophique ou sociopolitique	Kamel Daoud, <i>Meursault, contre-enquête</i> ; Milan Kundera, <i>L'Art du roman</i>
Autofiction	Fusion du pacte autobiographique et de la fiction narrative	Serge Doubrovsky, <i>Fils</i> ; Nina Bouraoui, <i>Garçon manqué</i>
Exofiction	Biographie fictionnalisée de figures historiques ou artistiques	Laurent Binet, <i>HHhH</i> ; Salim Bachi, <i>Le dernier été d'un jeune homme</i>

Récit documentaire	Entrelacement de l'enquête, du témoignage et de la narration	Emmanuel Carrère, <i>L'Adversaire</i> ; Ivan Jablonka, <i>Laëtitia</i>
Roman poétique	Hybridation du récit et de l'écriture lyrique	Léonora Miano, <i>Rouge impératrice</i> ; Patrick Chamoiseau, <i>Texaco</i>
Fiction historiographique	Relecture critique de l'histoire par la fiction	Assia Djebar, <i>L'Amour, la fantasia</i> ; Boualem Sansal, <i>Le village de l'Allemand</i>

Cette typologie met en évidence la **richesse formelle** des productions contemporaines et invite à dépasser les catégorisations simplificatrices, afin d'adopter une approche analytique souple, attentive aux singularités textuelles.

4. Hybridité et écritures algériennes contemporaines

Dans le contexte algérien, l'hybridité générique constitue une réponse esthétique et politique aux fractures historiques, coloniales et postcoloniales. Les écrivains mobilisent des dispositifs hybrides pour interroger les silences de l'histoire, déconstruire les récits officiels et restituer la complexité des trajectoires individuelles et collectives.

Dans *Nos richesses*, Kaouther Adimi articule ainsi plusieurs strates génériques : la chronique historique, l'enquête archivistique, la fiction romanesque et le journal intime. Cette structure composite permet de faire dialoguer passé et présent, mémoire et actualité, en donnant voix à des figures marginalisées de l'histoire littéraire algérienne. L'hybridité devient ici une **stratégie de réappropriation mémorielle**, inscrivant l'écriture dans une dynamique de résistance symbolique.

De même, les romans de Salim Bachi conjuguent mythe, histoire, introspection psychologique et spéculation philosophique. Dans *Tuez-les tous*, l'entrelacement du monologue intérieur, du récit politique et de la méditation existentielle produit un texte fondamentalement hybride, qui interroge les ressorts de la violence contemporaine et les impasses idéologiques du monde globalisé.

Chez Kamel Daoud, l'hybridité se manifeste par la combinaison du roman, de l'essai et de la chronique journalistique. *Meursault, contre-enquête* propose ainsi une réécriture critique de *L'Étranger* de Camus, tout en développant une réflexion sur la mémoire coloniale, l'identité algérienne et la violence symbolique de l'effacement. Ce dispositif

transgénérique confère au texte une puissance polémique et herméneutique remarquable.

5. Enjeux esthétiques et épistémologiques de l'hybridité

L'hybridité générique ne constitue pas seulement un procédé formel ; elle engage une **reconfiguration profonde de l'épistémologie littéraire**. En brouillant les frontières entre fiction et réalité, récit et discours critique, elle remet en question les régimes traditionnels de vérité, d'authenticité et d'autorité narrative.

Ricœur (1985) a montré que le récit participe à la construction du sens et de l'identité, en articulant temporalité vécue et temporalité racontée. L'hybridité radicalise cette dynamique en multipliant les niveaux de narration, les focalisations et les dispositifs énonciatifs, ouvrant ainsi la voie à une **herméneutique plurielle**, fondée sur la polyphonie et l'ambiguïté.

Sur le plan didactique, cette complexité impose de repenser les modalités d'enseignement de la littérature. Il ne s'agit plus de transmettre des catégories figées, mais de former des lecteurs capables de naviguer dans des textes composites, d'identifier les logiques d'hybridation et d'en interpréter les enjeux esthétiques et socioculturels. L'étude de l'hybridité devient ainsi un **levier pédagogique majeur**, favorisant le développement de compétences analytiques avancées et d'une pensée critique autonome.

b) Fragmentation

1. La fragmentation comme paradigme esthétique contemporain

La fragmentation constitue l'un des traits les plus saillants de la littérature moderne et, plus encore, de l'extrême contemporain. Elle désigne l'éclatement des structures narratives traditionnelles, la discontinuité temporelle, la dislocation de l'intrigue et la multiplication des voix, des points de vue et des registres. Loin de relever d'un simple effet de style, cette esthétique du fragment engage une **reconfiguration profonde des modes de représentation du réel**, traduisant la crise des systèmes explicatifs totalisants et l'émergence d'une pensée de la complexité.

Dès la modernité, les avant-gardes littéraires et artistiques ont expérimenté les potentialités du fragment comme forme d'écriture et comme mode de pensée. Les aphorismes

de Nietzsche, les fragments romantiques allemands, les dispositifs éclatés du surréalisme ou encore les récits discontinus de Kafka et de Beckett ont ouvert la voie à une poétique du discontinu, fondée sur la rupture, l'ellipse et l'inachèvement. Toutefois, c'est dans le contexte contemporain que cette poétique atteint une intensité et une diversité inédites.

Blanchot (1969) voyait dans le fragment une forme d'écriture radicale, capable de dire l'impossible totalité du monde et l'incomplétude constitutive du sujet. Le fragment devient ainsi le lieu d'une tension permanente entre dire et taire, montrer et dissimuler, signifier et suspendre le sens. De son côté, Barthes (1977) souligne la puissance subversive de l'écriture fragmentaire, qui résiste aux logiques de clôture et aux discours dogmatiques, en instaurant une lecture mobile, plurielle et ouverte.

Dans la littérature contemporaine, la fragmentation ne se limite plus à des procédés ponctuels, mais s'impose comme un **principe structurant de l'architecture textuelle**. Le roman éclaté, le récit polyphonique, l'autofiction fragmentée et le texte documentaire composite témoignent de cette volonté de rompre avec la linéarité narrative et la continuité causale.

2. Fragmentation et crise de la représentation

La montée en puissance de la fragmentation s'inscrit dans une **crise générale de la représentation**, qui affecte aussi bien les sciences humaines que les arts. L'effondrement des grands récits explicatifs, la complexification du réel social, la multiplication des points de vue culturels et l'accélération des temporalités ont rendu obsolètes les formes narratives fondées sur l'unité, la cohérence et la progression linéaire.

Lyotard (1979) a montré que la postmodernité se caractérise par la méfiance à l'égard des récits totalisants, au profit de micro-récits fragmentaires, locaux et pluriels. Cette mutation se reflète directement dans les formes littéraires contemporaines, où la fragmentation devient un **outil privilégié de restitution du réel**, capable d'en exprimer la discontinuité, l'hétérogénéité et l'opacité.

La fragmentation permet ainsi de représenter :

- 1° l'éclatement des identités individuelles ;

2° la discontinuité des trajectoires biographiques ;

3° la complexité des mémoires collectives ;

4° la pluralité des appartenances culturelles ;

5° la conflictualité des discours sociaux.

En ce sens, elle constitue une réponse esthétique à ce que Morin (1990) désigne comme la pensée complexe, refusant les simplifications réductrices et privilégiant les logiques de relation, d'interdépendance et d'incertitude.

3. Fragmentation narrative : dispositifs et procédés

Sur le plan narratologique, la fragmentation se manifeste à travers une grande diversité de procédés, que nous pouvons regrouper autour de plusieurs axes majeurs :

a) Discontinuité temporelle

Le récit fragmentaire rompt avec la chronologie linéaire au profit d'une temporalité éclatée, faite d'ellipses, d'analepses, de prolepses et de ruptures brutales. Cette dislocation du temps narratif traduit souvent la difficulté à organiser le passé, le présent et l'avenir dans une continuité signifiante, notamment dans les récits marqués par le trauma, l'exil ou la mémoire blessée.

b) Polyphonie et éclatement énonciatif

La fragmentation se traduit également par la multiplication des voix narratives, des focalisations et des régimes discursifs. Le récit devient polyphonique, dialogique, traversé par des discours hétérogènes : monologues intérieurs, fragments épistolaires, extraits de journaux, documents d'archives, discours journalistiques, témoignages oraux. Cette hétérogénéité énonciative complexifie la construction du sens et engage une lecture active.

c) Montage et collage textuel

Nombre d'œuvres contemporaines recourent à des procédés de montage, empruntés aux arts visuels et au cinéma. Le texte fonctionne alors comme un collage de fragments hétérogènes, juxtaposés sans transition explicite. Cette esthétique du montage, analysée par Benjamin (1989), permet de produire des effets de choc, de dissonance et de distanciation critique.

d) **Discontinuité syntaxique et stylistique**

La fragmentation s'inscrit également au niveau microtextuel, à travers des phrases brèves, des ruptures syntaxiques, des blancs typographiques, des silences et des ellipses. L'écriture adopte une forme syncopée, heurtée, parfois proche de l'oralité, traduisant l'instabilité du sujet et la difficulté à dire l'expérience.

4. Fragmentation, mémoire et trauma

La poétique du fragment occupe une place centrale dans les récits contemporains consacrés à la mémoire traumatique. Les études en psychanalyse et en psychologie du trauma ont montré que l'expérience traumatique résiste à la mise en récit linéaire, se manifestant sous forme de souvenirs discontinus, de flashes, de silences et de répétitions obsessionnelles.

Cyrulnik (2012), dans *La nuit, j'écrirai des soleils*, met en lumière le rôle thérapeutique de l'écriture fragmentaire, qui permet au sujet de recomposer progressivement une cohérence narrative à partir de fragments de mémoire blessée. Le récit fragmenté devient alors un **outil de résilience**, autorisant la mise à distance de la souffrance et la reconstruction du sens.

Dans la littérature contemporaine, cette dimension est particulièrement perceptible dans les œuvres traitant de la guerre, de la colonisation, de l'exil et des violences politiques. La fragmentation narrative traduit l'impossibilité de restituer l'événement traumatique dans une narration continue et cohérente. Elle permet de figurer les brisures de la mémoire, les silences imposés et les zones d'ombre de l'histoire.

Dans le champ algérien, cette poétique du fragment s'observe notamment dans les récits consacrés à la guerre d'indépendance, à la décennie noire et aux trajectoires migratoires. L'éclatement narratif devient une **forme de fidélité à l'expérience vécue**, refusant toute esthétisation réductrice ou toute simplification idéologique.

5. Fragmentation et écritures algériennes contemporaines

Les écrivains algériens contemporains ont largement investi l'esthétique fragmentaire pour dire la complexité de l'histoire nationale, les fractures mémorielles et les tensions

identitaires. Dans *L'Art de perdre*, Alice Zeniter construit un récit éclaté, alternant temporalités, générations et focalisations, afin de restituer la pluralité des expériences liées à la guerre d'Algérie et à l'exil des harkis. Cette fragmentation permet de mettre en tension les mémoires individuelles et collectives, en refusant toute lecture univoque de l'histoire.

Chez Kaouther Adimi, la fragmentation narrative se manifeste par l'alternance de voix, de registres et de supports textuels, comme dans *Nos richesses*, où s'entrelacent journal intime, chronique historique, fragments d'archives et fiction romanesque. Ce dispositif fragmentaire permet de faire dialoguer les strates du temps et de donner corps à une mémoire plurielle, traversée par les silences, les oublis et les résistances.

Salim Bachi, quant à lui, recourt à une fragmentation intense pour traduire la violence du monde contemporain et la dislocation des subjectivités. Dans *Tuez-les tous*, la narration éclatée épouse les flux de conscience du personnage, produisant un texte heurté, dissonant, profondément perturbant, qui engage le lecteur dans une expérience de lecture déstabilisante et critique.

6. Enjeux esthétiques, herméneutiques et didactiques

Sur le plan esthétique, la fragmentation ouvre la voie à une poétique de l'inachevé, du multiple et de l'indéterminé. Elle libère le texte de la contrainte de la clôture narrative et permet l'exploration de formes ouvertes, processuelles et évolutives. Cette esthétique du fragment favorise également une écriture du soupçon, qui interroge les discours dominants et met en crise les évidences idéologiques.

Sur le plan herméneutique, la fragmentation impose une **lecture active, interprétative et reconstructive**. Le lecteur est invité à combler les blancs, à établir des liens entre les fragments, à produire des hypothèses de sens et à accepter l'incertitude interprétative. Cette posture de lecture favorise le développement d'une pensée critique, autonome et réflexive.

Sur le plan didactique, enfin, l'étude de la fragmentation constitue un **levier pédagogique majeur**. Elle permet de sensibiliser les étudiants à la complexité des formes contemporaines, de développer leurs compétences analytiques et de les initier aux méthodes

d'interprétation avancées. Loin de constituer un obstacle, la discontinuité narrative devient ainsi un **outil de formation intellectuelle**, stimulant la curiosité, l'engagement et la créativité critique.

c) Poétique du discontinu

1. Du fragment au discontinu : une esthétique de la rupture

Si la fragmentation renvoie principalement à l'éclatement formel du texte, la poétique du discontinu désigne une **logique esthétique globale**, fondée sur la disjonction, la rupture, l'ellipse et l'instabilité des parcours de sens. Le discontinu ne se limite pas à la structure narrative : il engage une **vision du monde**, une conception du sujet et une épistémologie du savoir.

Dans *Mille Plateaux*, Deleuze et Guattari (1980) développent la métaphore du rhizome pour penser des formes non hiérarchiques, non linéaires, fondées sur la multiplicité, la connexion et la prolifération. Cette pensée du rhizome éclaire de manière féconde les pratiques littéraires contemporaines, où le récit ne progresse plus selon une logique arborescente, causale et téléologique, mais selon des **mouvements de dérive, de bifurcation et de discontinuité**.

Le discontinu devient alors un principe structurant de l'écriture, traduisant l'impossibilité croissante de saisir le réel dans une totalité cohérente. L'œuvre littéraire ne prétend plus offrir une vision synthétique du monde, mais se donne comme un **champ de tensions**, traversé de ruptures, d'ombres, de silences et de failles.

2. Discontinu, modernité tardive et subjectivités fragmentées

La poétique du discontinu est indissociable des transformations profondes de la subjectivité contemporaine. La multiplication des appartenances culturelles, la mobilité géographique, la précarisation des identités sociales, la fragmentation des parcours biographiques et la saturation informationnelle contribuent à produire un **sujet éclaté**, instable, souvent traversé par des contradictions et des tensions.

Dans ce contexte, l'écriture discontinue apparaît comme une **forme de fidélité à l'expérience vécue**, refusant les illusions d'unité et de cohérence artificielle. Elle permet de restituer la discontinuité du vécu, la dispersion de la mémoire, la dislocation du temps

intérieur. Ricoeur (1985) a montré que la mise en récit participe à la construction de l'identité narrative ; or, dans les écritures contemporaines, cette identité se construit désormais **dans et par la fracture**, selon une logique fragmentaire et instable.

Cette poétique trouve un écho particulier dans les récits de l'exil, du trauma, de la mémoire coloniale et postcoloniale. L'expérience historique violente, marquée par la guerre, la domination et la dépossession, ne peut se dire qu'à travers des formes discontinues, respectueuses des silences, des béances et des traumatismes non résolus.

3. Discontinu et mémoire traumatique : apports de la psychanalyse contemporaine

Les travaux de la psychanalyse moderne et de la psychologie du trauma apportent un éclairage précieux sur la poétique du discontinu. Le trauma, en tant qu'expérience extrême, excède les capacités ordinaires de symbolisation et de mise en récit. Il se manifeste sous forme de souvenirs fragmentés, d'images intrusives, de silences et de répétitions, rendant impossible toute narration linéaire continue.

Cyrulnik (2012), dans *La nuit, j'écrirai des soleils*, montre que l'écriture fragmentaire permet une **reconstruction progressive du sens**, en respectant le rythme psychique du sujet traumatisé. Le discontinu devient ainsi un **outil de résilience**, autorisant la mise en mots de l'indicible sans forcer la cohérence narrative. L'écriture ne cherche plus à réparer artificiellement les brisures, mais à les habiter, à les apprivoiser, à les transformer en puissance créatrice.

Cette perspective éclaire nombre de récits contemporains consacrés aux violences historiques, aux génocides, aux guerres civiles et aux migrations forcées. La discontinuité formelle devient une **éthique de l'écriture**, refusant toute esthétisation de la souffrance et toute simplification idéologique.

4. Poétique du discontinu et écritures algériennes contemporaines

Dans le champ algérien, la poétique du discontinu occupe une place centrale, tant les expériences historiques, politiques et mémorielles sont marquées par la rupture, la dislocation et la discontinuité. La guerre de libération, la décennie noire, l'exil et les crises identitaires ont profondément fragmenté les récits collectifs, rendant problématique toute narration unifiée de l'histoire nationale.

Chez Kamel Daoud, la discontinuité narrative permet de déconstruire les récits officiels et de faire émerger des voix marginalisées. *Meursault, contre-enquête* adopte une structure éclatée, mêlant confession, méditation philosophique, chronique sociale et interpellation politique, produisant un texte profondément polyphonique et instable.

Kaouther Adimi, dans *Nos richesses*, articule fragments d'archives, récits personnels et fiction romanesque, construisant une mémoire discontinue, faite de strates, de silences et de traces. Cette écriture du discontinu rend sensible la fragilité de la transmission mémorielle et la complexité du rapport au passé colonial.

Salim Bachi, quant à lui, radicalise cette esthétique par une écriture heurtée, syncopée, souvent proche du flux de conscience, traduisant l'éclatement des subjectivités contemporaines et la violence du monde globalisé.

5. Enjeux esthétiques et didactiques du discontinu

Sur le plan esthétique, la poétique du discontinu favorise l'émergence de formes ouvertes, polyphoniques et instables, qui sollicitent intensément l'activité interprétative du lecteur. Le sens n'est plus donné, mais **construit progressivement**, à travers une lecture active, faite d'hypothèses, de retours, de relectures et de mises en relation.

Sur le plan didactique, cette écriture constitue un formidable levier pédagogique. Elle invite les étudiants à : développer une lecture non linéaire ; accepter l'ambiguïté et l'incertitude ;

construire des interprétations argumentées ; articuler analyse formelle et contextualisation historique ; mobiliser des savoirs interdisciplinaires.

L'étude du discontinu permet ainsi de former des lecteurs **autonomes, critiques et créatifs**, capables d'affronter la complexité des œuvres contemporaines sans la réduire.

d) Exercices analytiques guidés

Vers une méthodologie intégrée de l'analyse des formes hybrides et discontinues

1. Principes généraux

L'analyse des genres hybrides, des récits fragmentaires et des poétiques du discontinu requiert une méthodologie spécifique, capable d'articuler rigueur conceptuelle, sou-

plisse interprétative et progressivité pédagogique. Nous proposons une démarche intégrée en **quatre grandes étapes**, destinée à accompagner les étudiants dans l'exploration de textes complexes :

1. **Contextualisation historique, culturelle et générique**
2. **Repérage des procédés d'hybridation et de fragmentation**
3. **Analyse formelle et narrative approfondie**
4. **Interprétation critique et problématisation**

Cette démarche vise à éviter deux écueils fréquents : la paraphrase descriptive et l'abstraction théorique déconnectée du texte.

2. Étude guidée 1 : Hybridité et mémoire dans *Nos richesses* de Kaouther Adimi

Objectif pédagogique : analyser la construction d'une poétique hybride au service d'une mémoire plurielle.

Étapes de travail :

a) Repérage générique

Nous identifions les strates suivantes :

- chronique historique,
- enquête archivistique,
- fiction romanesque,
- journal intime.

b) Analyse de la fragmentation

Nous analysons l'alternance des voix narratives, la discontinuité temporelle et l'insertion de documents, montrant comment ces procédés traduisent la fragilité de la mémoire collective.

c) Interprétation

Nous montrons que l'hybridité formelle constitue une **stratégie de résistance symbolique**, permettant de redonner voix aux figures oubliées de l'histoire littéraire algérienne.

3. Étude guidée 2 : Fragmentation et subjectivité dans *Tuez-les tous* de Salim Bachi

Objectif pédagogique : comprendre comment l'écriture fragmentaire traduit la crise identitaire et la violence idéologique.

Axes d'analyse :

- a- flux de conscience et discontinuité syntaxique ;
- b- polyphonie narrative ;
- c- rupture de la temporalité ;
- d- mise en tension du récit politique et du récit intime.

Problématique possible :

En quoi la fragmentation narrative permet-elle de représenter la dislocation psychique et idéologique du sujet contemporain ?

4. Dispositifs pédagogiques proposés

Nous proposons une série d'outils didactiques destinés à structurer le travail des étudiants :

Outil	Fonction	Objectif pédagogique
Grille de lecture trans-générique	Identifier les strates génériques	Développer la compétence classificatoire souple
Schéma narratif éclaté	Visualiser la discontinuité	Comprendre la structure fragmentaire
Carte conceptuelle thématique	Relier les fragments de sens	Construire l'interprétation
Fiche de problématisation	Élaborer une question critique	Structurer l'argumentation

5. Ateliers pratiques

Atelier 1 : reconstitution d'un récit fragmenté

Atelier 2 : analyse comparée de deux œuvres hybrides

Atelier 3 : écriture créative fragmentaire

Atelier 4 : commentaire critique guidé

Ces ateliers visent à **articuler lecture, analyse, écriture et interprétation**, dans une dynamique de formation complète.

La séquence consacrée aux genres hybrides et aux expérimentations formelles permet de saisir l'ampleur des mutations qui traversent la littérature contemporaine. L'hybridité, la fragmentation et la poétique du discontinu ne constituent pas de simples innovations stylistiques : elles traduisent une **reconfiguration profonde de notre rapport au monde, à la mémoire, au langage et au sujet**.

En mettant en tension les cadres génériques traditionnels, les écrivains contemporains interrogent les fondements mêmes de la narration, de l'identité et de la transmission. L'écriture devient un espace de négociation, de résistance et de création, capable de restituer la complexité du réel sans la réduire.

Sur le plan pédagogique, cette séquence offre aux étudiants des **outils conceptuels et méthodologiques puissants**, leur permettant d'aborder les textes contemporains avec rigueur, créativité et esprit critique. Elle contribue à former des lecteurs autonomes, capables de penser la littérature comme un **laboratoire d'expérimentation esthétique et de réflexion anthropologique**.

Sous-séquence pratique – Ateliers d'analyse, de réflexion critique et d'écriture mémorielle

Nous concevons cette sous-séquence comme un **espace d'expérimentation critique**, permettant aux étudiants de passer de la théorie à la pratique, de l'abstraction conceptuelle à l'analyse fine des textes, puis à la production d'une réflexion personnelle structurée. Le travail proposé articule trois dimensions complémentaires :

1. la lecture analytique guidée,
2. la construction argumentative,
3. l'écriture réflexive et critique.

Cette démarche vise à développer chez les étudiants des **compétences transversales** : lecture approfondie, capacité d'interprétation, esprit critique, rigueur méthodologique, autonomie intellectuelle et maîtrise de l'expression écrite.

I. Corpus commenté : textes, extraits et pistes de lecture

Nous proposons un corpus évolutif, associant littérature mondiale, littérature francophone et littérature algérienne contemporaine, afin de croiser les mémoires, les esthétiques et les postures testimoniales.

1. Corpus international et francophone

- **Primo Levi**, *Si c'est un homme*
- **Jorge Semprún**, *L'Écriture ou la vie*
- **Annie Ernaux**, *Les Années*
- **Patrick Modiano**, *Dora Bruder*
- **Wajdi Mouawad**, *Incendies*

2. Corpus algérien contemporain

- **Assia Djébar**, *L'Amour, la fantasia*
- **Salim Bachi**, *Tuez-les tous*
- **Kaouther Adimi**, *Nos richesses*
- **Kamel Daoud**, *Meursault, contre-enquête*

Pistes analytiques générales

Pour chaque extrait, nous proposons de guider les étudiants autour de cinq axes :

1. Modalités de l'énonciation testimoniale
2. Temporalité et mémoire
3. Fragmentation narrative et trauma
4. Rapport entre histoire et subjectivité
5. Portée éthique et politique du témoignage

II. Grilles d'analyse critique

Grille 1 – Analyse narrative du trauma

Critères	Questions directrices	Indicateurs textuels
Temporali- té	Le temps est-il linéaire ou dislo- qué ?	Retours, ruptures, el- lipses
Focalisa- tion	Qui voit ? Qui parle ?	Je narratif, polyphonie
Syntaxe	Phrase continue ou fragmentée ?	Phrases brèves, ruptures
Images	Quels motifs dominant ?	Nuit, silence, absence
Ton	Pathétique, retenu, neutre ?	Sobriété lexicale

Grille 2 – Mémoire et histoire

Axes	Indicateurs	Interprétations pos- sibles
Mémoire indivi- duelle	Souvenirs, émotions, intros- pection	Subjectivation du passé
Mémoire collec- tive	Références historiques	Inscription sociale
Archive	Documents, traces	Effet de réel
Témoignage	Adresse au lecteur	Responsabilité éthique

III. Exercices guidés de lecture analytique**Exercice 1 – Lecture comparée**

Consigne : comparer un extrait de *L'Amour, la fantasia* d'Assia Djebar et un extrait de *Les Années* d'Annie Ernaux, en analysant les dispositifs de mémoire collective.

Axes suggérés :

- inscription du sujet dans l'histoire,
- tension entre intime et collectif,
- dispositifs formels de remémoration.

Exercice 2 – Analyse d’un récit traumatique

Consigne : analyser un extrait de *Si c’est un homme* de Primo Levi, en identifiant les procédés narratifs traduisant le trauma.

Objectifs :

- repérer la fragmentation,
- analyser la sobriété stylistique,
- interpréter la portée éthique.

IV. Sujets de dissertation guidés**Sujet 1**

En quoi la littérature contemporaine peut-elle être considérée comme un espace de réparation symbolique face au trauma historique ?

Axes possibles :

1. Témoigner pour survivre
2. Dire l’indicible
3. Reconstruire l’identité narrative

Sujet 2

La littérature mémorielle relève-t-elle davantage du devoir d’histoire ou du travail de l’imaginaire ?

V. Atelier d’écriture mémorielle encadrée**Objectifs pédagogiques**

- Explorer la dimension subjective du souvenir
- Expérimenter les procédés narratifs du trauma
- Développer l’écriture réflexive

Proposition d'atelier

Consigne principale : rédiger un court récit (500–700 mots) à partir d'un souvenir collectif ou familial, en intégrant une dimension réflexive.

Contraintes formelles :

- narration à la première personne,
- temporalité fragmentée,
- insertion d'un document réel ou fictif.

Critères d'évaluation

Compétences	Indicateurs
Pertinence thématique	Adéquation au sujet
Qualité stylistique	Clarté, cohérence
Originalité	Singularité de la voix
Maîtrise narrative	Construction du récit

VI. Projet final de mini-dossier critique**Objectif général**

Construire un **dossier critique personnel** articulant analyse théorique, lecture textuelle et réflexion éthique.

Structure proposée

1. Introduction problématisée
2. Cadre théorique synthétique
3. Analyse approfondie d'un texte
4. Discussion critique

5. Conclusion réflexive

Cette sous-séquence pratique permet de transformer la salle de cours en **atelier critique**, où la lecture devient un acte vivant, engagé et réflexif. Nous plaçons les étudiants dans une dynamique active, favorisant l'appropriation personnelle des savoirs et le développement d'une pensée autonome.

Séquence 15 – Méthodologie avancée du commentaire et de la dissertation littéraire

Arrivés à ce stade du parcours, nous ne cherchons plus seulement à transmettre des connaissances théoriques, mais à **former des compétences analytiques, argumentatives et rédactionnelles de haut niveau**. La maîtrise du commentaire composé et de la dissertation littéraire constitue, dans le cursus universitaire, un **pivot fondamental**, car elle engage à la fois la compréhension fine des textes, la structuration de la pensée, la capacité de problématisation et la rigueur de l'expression écrite.

Dans le contexte contemporain, marqué par la complexité croissante des œuvres, l'hybridité des formes, la fragmentation narrative et la pluralité des approches critiques, les exercices universitaires traditionnels doivent être **reconfigurés sans être dénaturés**. Il ne s'agit plus d'appliquer mécaniquement des schémas figés, mais de développer une **méthodologie souple, réflexive, critique et créative**, capable de s'adapter aux singularités des textes contemporains.

Cette séquence vise ainsi à : consolider les bases méthodologiques classiques, approfondir les stratégies argumentatives, affiner les compétences de problématisation, accompagner les étudiants vers une **autonomie rédactionnelle et analytique**.

a) Techniques universitaires

1. Le commentaire littéraire : finalités et enjeux

Le commentaire littéraire universitaire ne se réduit ni à une paraphrase explicative, ni à une juxtaposition d'observations stylistiques. Il constitue un **exercice d'interprétation raisonnée**, fondé sur une lecture attentive, rigoureuse et problématisée du texte. Son objectif principal consiste à **mettre au jour les mécanismes internes de production**

du sens, en articulant analyse formelle, compréhension thématique et contextualisation critique.

Dans la perspective contemporaine, le commentaire doit intégrer :

- les enjeux esthétiques,
- les dimensions socioculturelles,
- les problématiques identitaires et mémorielles,
- les dispositifs narratifs complexes.

Il devient ainsi un **espace de médiation entre le texte, le lecteur et les cadres théoriques mobilisés**.

2. Étapes structurantes du commentaire universitaire

Nous distinguons cinq étapes fondamentales :

1. **Lecture exploratoire** : repérage des thèmes, des procédés, des tensions internes.
2. **Analyse fine** : étude des choix narratifs, stylistiques et rhétoriques.
3. **Problématisation** : formulation d'une question centrale.
4. **Construction du plan** : articulation logique et progressive des axes.
5. **Rédaction argumentée** : clarté, cohérence, précision et rigueur.

3. Typologie des plans possibles

Type de plan	Caractéristiques	Contextes d'usage
Plan analytique	Décomposition progressive du texte	Textes narratifs complexes
Plan thématique	Organisation par champs de sens	Textes poétiques, essais
Plan dialectique	Tensions, oppositions, dépassements	Textes argumentatifs, critiques
Plan mixte	Combinaison analytique et thématique	Œuvres hybrides contemporaines

b) Méthodes argumentatives

1. L'argumentation comme compétence universitaire centrale

L'argumentation constitue le **cœur de l'écriture académique**. Elle ne consiste pas à juxtaposer des idées, mais à **construire un raisonnement structuré, progressif et convaincant**, fondé sur l'analyse précise du texte et l'exploitation pertinente des références critiques.

Nous distinguons plusieurs niveaux d'argumentation :

- 1 argumentation analytique (fondée sur l'observation du texte),
- 2 argumentation interprétative (élaboration du sens),
- 3 argumentation critique (prise de distance et problématisation).

2. Techniques argumentatives majeures

- a- L'exemple précis et commenté
- b- La citation courte et intégrée
- c- La reformulation analytique
- d- La mise en relation intertextuelle
- e- L'articulation logique des idées

3. Schéma argumentatif type

Observation → Analyse → Interprétation → Mise en perspective → Conclusion partielle

Ce schéma favorise une **progression logique claire**, évitant la dispersion et la superficialité.

c) Construction problématique

1. Définition et enjeux

La problématique constitue le **cœur intellectuel de tout travail universitaire**. Elle transforme un simple sujet en **question de recherche**, orientant la lecture, l'analyse et l'argumentation. Une problématique pertinente doit être :

- claire,

- précise,
- ouverte,
- heuristique.

Elle articule généralement **forme, sens et contexte**, en mettant en tension plusieurs dimensions du texte.

2. Méthodologie de formulation

Nous proposons une démarche en quatre temps :

1. Identification des enjeux majeurs du texte
2. Repérage des tensions internes
3. Formulation d'une question centrale
4. Vérification de la pertinence analytique

3. Exemples de problématiques

- Comment l'hybridité générique renouvelle-t-elle la représentation de la mémoire dans ce texte ?
- En quoi la fragmentation narrative traduit-elle une crise identitaire contemporaine ?
- Comment la poétique du discontinu permet-elle de dire l'expérience traumatique ?

d) Travaux dirigés intensifs

1. Objectifs pédagogiques

Les travaux dirigés intensifs visent à :

- 1- consolider les acquis méthodologiques,
- 2- développer l'autonomie analytique,
- 3- perfectionner l'écriture universitaire,
- 4- préparer efficacement aux évaluations finales.

2. Typologie des exercices proposés

Type d'exercice	Objectif principal
-----------------	--------------------

Commentaire guidé	Appropriation progressive
Analyse comparée	Développement de l'esprit critique
Mini-dissertation	Structuration argumentative
Atelier de réécriture	Amélioration stylistique
Évaluation formative	Auto-régulation des apprentissages

Séquence 16 – Projet final d'étude critique

Cette dernière séquence constitue l'aboutissement logique, méthodologique et intellectuel de l'ensemble du polycopié. Elle vise à engager les étudiants dans une **démarche globale de recherche, d'analyse approfondie et de production critique**, en mobilisant l'ensemble des savoirs, savoir-faire et compétences développés tout au long du cursus.

Le projet final prend la forme d'un **mini-dossier critique**, articulant analyse textuelle, réflexion théorique, contextualisation culturelle et production écrite et orale.

a) Élaboration d'un mini-dossier critique

1. Objectifs pédagogiques

- Apprendre à concevoir un travail universitaire complet
- Maîtriser la structuration d'un dossier académique
- Développer l'autonomie intellectuelle
- Préparer aux exigences du mémoire de Master

2. Composition du dossier

Partie	Contenu
--------	---------

Introduction	Présentation de l'œuvre et problématique
Cadre théorique	Concepts et approches mobilisés
Analyse détaillée	Étude approfondie du texte
Discussion critique	Interprétation et mise en perspective
Conclusion	Synthèse et ouverture

b) Analyse approfondie d'un texte contemporain

1. Corpus suggéré

- Kaouther Adimi, *Nos richesses*
- Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête*
- Salim Bachi, *Le dernier été d'un jeune homme*
- Léonora Miano, *Rouge impératrice*

2. Axes d'analyse possibles

- Hybridité générique
- Fragmentation narrative
- Poétique du discontinu
- Mémoire et trauma
- Résistances symboliques

c) Présentation orale et écrite

1. Finalités

- a- Développer la compétence de synthèse
- b- Structurer une pensée claire
- c- Maîtriser l'expression académique
- d- Argumenter avec rigueur

2. Critères d'évaluation

Critère	Indicateurs
Pertinence analytique	Qualité des observations
Cohérence argumentative	Structuration logique
Richesse conceptuelle	Mobilisation théorique
Clarté rédactionnelle	Style académique fluide
Originalité critique	Appropriation personnelle

Ces deux séquences assurent la **pleine maturation universitaire des étudiants**, en les conduisant vers une **maîtrise intégrée de l'analyse littéraire, de l'argumentation critique et de la production académique**. Elles constituent la synthèse méthodologique du parcours, tout en préparant concrètement aux exigences du Master et de la recherche.

Bibliographie générale sélective

1. Ouvrages théoriques fondamentaux en critique littéraire et méthodologie

Barthes, R. (1970). *S/Z*. Paris : Seuil.

Barthes, R. (1984). *Le bruissement de la langue*. Paris : Seuil.

Compagnon, A. (1998). *Le démon de la théorie : littérature et sens commun*. Paris : Seuil.

Genette, G. (1982). *Palimpsestes : la littérature au second degré*. Paris : Seuil.

Genette, G. (1987). *Seuils*. Paris : Seuil.

Jouve, V. (2010). *La poétique du roman*. Paris : Armand Colin.

Maingueneau, D. (2014). *Le discours littéraire*. Paris : Armand Colin.

Molinié, G. (1998). *La stylistique*. Paris : PUF.

Todorov, T. (1978). *Poétique de la prose*. Paris : Seuil.

2. Narratologie, poétique et sémiotique

Adam, J.-M. (2011). *La linguistique textuelle*. Paris : Armand Colin.

Bremond, C. (1973). *Logique du récit*. Paris : Seuil.

Greimas, A. J., & Courtés, J. (1993). *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette.

Hamon, P. (1983). *Le personnel du roman*. Genève : Droz.

Prince, G. (2003). *A dictionary of narratology*. Lincoln : University of Nebraska Press.

3. Nouvelle critique, réception et lecture

Iser, W. (1985). *L'acte de lecture*. Bruxelles : Mardaga.

Jauss, H. R. (1978). *Pour une esthétique de la réception*. Paris : Gallimard.

Picard, M. (1986). *La lecture comme jeu*. Paris : Minuit.

Riffaterre, M. (1983). *Sémiotique de la poésie*. Paris : Seuil.

4. Sociocritique, sociopoétique et imaginaires sociaux

Angenot, M. (1989). *1889 : un état du discours social*. Montréal : Le Préambule.

Bourdieu, P. (1992). *Les règles de l'art*. Paris : Seuil.

Duchet, C. (1979). *Sociocritique*. Paris : Nathan.

Moura, J.-M. (2013). *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Paris : PUF.

5. Approches postcoloniales, décoloniales et francophonies

Bhabha, H. (2007). *Les lieux de la culture*. Paris : Payot.

Fanon, F. (2002). *Peau noire, masques blancs*. Paris : Seuil. (Œuvre originale publiée en 1952)

Glissant, É. (1997). *Poétique de la relation*. Paris : Gallimard.

Mignolo, W. (2011). *La désobéissance épistémique*. Paris : Éditions Amsterdam.

Mbembe, A. (2013). *Critique de la raison nègre*. Paris : La Découverte.

Said, E. (2005). *L'orientalisme*. Paris : Seuil. (Œuvre originale publiée en 1978)

6. Transfictionnalité, réécriture et circulation des mondes fictionnels

Saint-Gelais, R. (2011). *Fictions transfuges : la transfictionnalité et ses enjeux*. Paris : Seuil.

Besson, A. (2010). *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature contemporaine*. Paris : CNRS Éditions.

Letourneux, M. (2017). *Fictions à la chaîne : littératures sérielles et culture médiatique*. Paris : Seuil.

Genette, G. (1992). *L'œuvre de l'art : immanence et transcendance*. Paris : Seuil.

7. Intermédialité, arts visuels, cinéma et musique

Rajewsky, I. (2010). *Intermediality, intertextuality, and remediation*. Berlin : De Gruyter.

Mariniello, S. (2006). *Intermédialité et études culturelles*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Gaudreault, A., & Marion, P. (2000). *Médias et intermédialité*. Paris : CNRS Éditions.

8. Littérature numérique et humanités digitales

Bouchardon, S. (2014). *Littérature numérique : le récit interactif*. Paris : Hermès.

Doueïhi, M. (2011). *Pour un humanisme numérique*. Paris : Seuil.

Chartier, R. (2015). *Le livre à venir*. Paris : Gallimard.

Vitali-Rosati, M. (2012). *S'orienter dans le virtuel*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

9. Écocritique et humanités environnementales

Buell, L. (2005). *The future of environmental criticism*. Oxford : Blackwell.

Schoentjes, P. (2015). *Ce qui a lieu : essai d'écopoétique*. Marseille : Wildproject.

Posthumus, S. (2017). *French ecocritique*. Toronto : University of Toronto Press.

Cyrułnik, B. (2019). *La nuit, j'écrirai des soleils*. Paris : Odile Jacob.

10. Corpus littéraire francophone, africain et algérien contemporain (sélection)

Adimi, K. (2017). *Nos richesses*. Paris : Seuil.

Bachi, S. (2008). *Le chien d'Ulysse*. Paris : Gallimard.

Boudjedra, R. (2001). *La répudiation*. Paris : Denoël.

Daoud, K. (2014). *Meursault, contre-enquête*. Arles : Actes Sud.

Khadra, Y. (2011). *Ce que le jour doit à la nuit*. Paris : Julliard.

Slimani, L. (2014). *Dans le jardin de l'ogre*. Paris : Gallimard.

11. Didactique de la littérature et pédagogie universitaire

Dufays, J.-L., Gemenne, L., & Ledur, D. (2015). *Pour une lecture littéraire*. Bruxelles : De Boeck.

Tauveron, C. (2002). *Lire la littérature à l'école*. Paris : Hatier.

Reuter, Y. (2010). *Didactique du français*. Bruxelles : De Boeck.

Résumé

Le polycopié *Littérature : théories et pratiques* propose une approche contemporaine de l'étude du texte littéraire à travers les principaux renouvellements critiques, théoriques et méthodologiques des études littéraires actuelles. Articulant théorie, analyse et pratique, il explore les mutations des formes narratives, les approches postcoloniales et décoloniales, l'intermédialité, la transfictionnalité, l'écocritique, la littérature numérique ainsi que les écritures hybrides de l'extrême contemporain. Fondé sur des corpus francophones, africains et algériens contemporains, ce travail vise à développer chez les étudiants des compétences d'analyse, d'interprétation et d'argumentation critique adaptées aux enjeux culturels, esthétiques et pédagogiques du monde contemporain.

Mots-clés : littérature contemporaine ; hybridité ; analyse littéraire ; approches critiques ; littérature francophone.

Abstract

The handbook *Literature: Theories and Practices* offers a contemporary approach to literary text analysis through major critical, theoretical, and methodological developments in modern literary studies. Combining theory, textual analysis, and practical applications, it examines transformations in narrative forms, postcolonial and decolonial approaches, intermediality, transfictionality, ecocriticism, digital literature, and hybrid writings of the extreme contemporary period. Based on contemporary Francophone, African, and Algerian corpora, this work aims to develop students' analytical, interpretative, and critical argumentation skills in relation to the cultural, aesthetic, and pedagogical challenges of today's world.

Keywords: contemporary literature; hybridity; literary analysis; critical approaches; Francophone literature.

الملخص

يقترح مطبوع الأدب: النظريات والممارسات مقارنة معاصرة لدراسة النص الأدبي من خلال أبرز التحولات النقدية والنظرية والمنهجية التي تعرفها الدراسات الأدبية الحديثة. ويجمع هذا العمل بين البعد النظري والتحليل التطبيقي والممارسة البيداغوجية، حيث يتناول تحولات الأشكال السردية، والمقاربات ما بعد الكولونيالية والديكولونيالية، والتداخل الوسائطي، والتخييل العابر للنصوص، والنقد البيئي، والأدب الرقمي، إضافة إلى الكتابات الهجينة في الأدب المعاصر جداً. ويعتمد المطبوع على نماذج من الأدب الفرنكوفوني والإفريقي والجزائري المعاصر، بهدف تنمية مهارات التحليل والتأويل وبناء التفكير النقدي لدى الطلبة بما ينسجم مع التحولات الثقافية والجمالية والبيداغوجية الراهنة.

الكلمات المفتاحية: الأدب المعاصر؛ الهجينة؛ التحليل الأدبي؛ المقاربات النقدية؛ الأدب الفرنكوفوني.